L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: [illegible] N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII — NO. [illegible] — SUDBURY, ONTARIO, VENDREDI LE 30 SEPTEMBRE — LE NUMERO: 5 SOUS

Le décrès du Saint-Siège contre le communisme n'est pas une défense du capitalisme

La "livre" Anglaise est [illegible] par le dollar

De notre correspondant européen
PIERRE GEORGE

L'Eglise et les Travailleurs

Le décret du Saint-Office condamnant le communisme a fait l'objet de commentaires d'une grande importance de la part des cardinaux Liénard, Gerlier, Saliège et Roque, dans une lettre adressée à leurs fidèles. Cette lettre avait pour but de couper court aux polémiques et aux interprétations erronnées suscitées par le décret. Les cardinaux français soulignent d'abord les raisons de la décision pontificale: "Persécutée là où le communisme s'est emparé de la puissance de l'Etat, dans la liberté et la vie de ses évêques, de ses prêtres, de ses fidèles, victime de procédés qui cachent le mensonge, la violence et l'injustice sous les couleurs de la démocratie populaire, l'Eglise, en la personne de son chef, se dresse pour la défense du troupeau dont Jésus-Christ a commis la garde à l'évêque de Rome".

C'est pourquoi continue la lettre, "On ne peut donc soutenir, comme quelques-uns l'on prétendu chez nous, que le décret du Saint-Office a été inspiré par des visées politiques. Il apparait au contraire, justement motivé par des raisons religieuses, et son seul [illegible] les précisions sur l'apostasie de la foi catholique, le cas des catholiques inscrits aux organisations communistes ou qui leur prêtent leur appui et les catholiques en face de la propagande communiste. Mais la partie la pas importante de cette lette consiste dans les paragraphes où les cardinaux français prennent position à l'égard du capitalisme et des prolétaires. Les catholiques et le parti communiste.

Que le communisme ou plus exactement l'action du parti communiste exerce une grende influence sur la classe ouvrière française, y compris les travailleurs catholiques, on ne saurait en douter. Les cardinaux ne déclarent-t-ils pas dans leur lettre qu'ils comprennent "La souffrance qu'ont pu ressentir les travailleurs devant la condamnation du communisme". Ils savent que les travailleurs voyaient en lui un parti agissant et résolu à supprimer les injustices sociales dont ils souffrent et à donner aux ouvriers leur place d'hommes libres dans la profession comme dans la cité . . .".

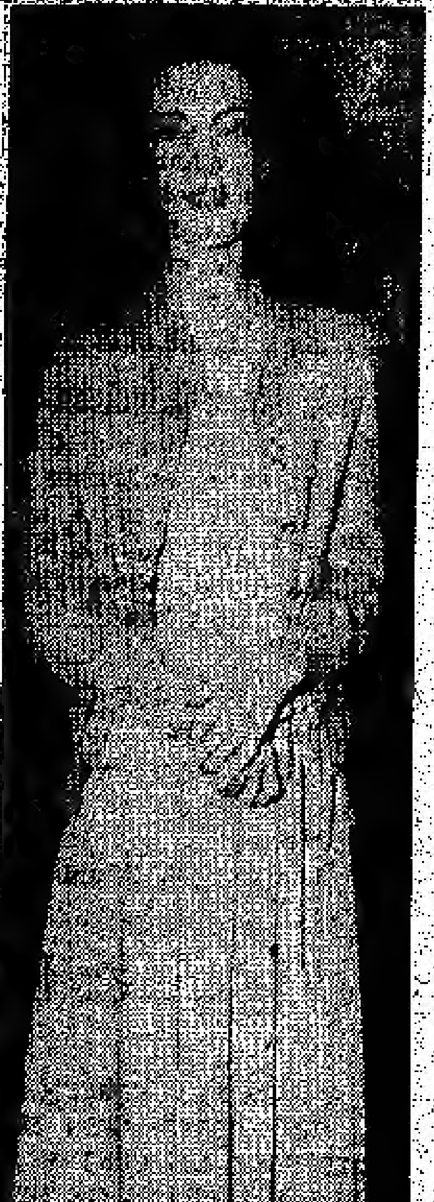
Les cardinaux indiquent ici qu'ils s'attendent à ce que les groupements non communistes manifestent à l'égard du problème social un esprit agissant et résolu. On ne saurait admettre, que les hommes d'action ne se trouvent que dans le parti communiste sans doute, "l'Humanité", l'organe communiste, s'est-elle empressé d'affirmer que ce document [illegible] pe du parti communiste dans les milieux les plus larges de la population française".

Mais Rémy Roure, dans le "Monde" n'a pas eu de difficultés à frapper la balle au bond: "Le parti communiste lui aussi a dû reconnaitre avec éclat la valeur des forces spirituelles qu'il nie et qu'il détruit cependant dans son essence. Il a dû faire appel à elles, pratiquer à l'égard des catholiques, sinon de l'Eglise qui est un roc, la politique de la main tendue. Athée le communisme, pour attirer les croyants a fait, si l'on peut dire un pacte avec la divinité. Mais précisément, le parti communiste joue des pactes comme d'un ballon. Il les signe et les déchire. Des catholiques cependant se sont laissé à ce jeu. Ils ont pu croire à une spiritualisation du communisme matérialiste. Ils ont pensé peut-être que leur présence contribuerait à donner tout au moins une morale humaniste à un parti dont la fin véritable n'est qu'en lui-même, pour qui la personne humaine n'est rien, et qui demeure immuable dans sa doctrine qu'elles qu'en soient les applications. Le heurt devait se produire . . .".

L'Eglise et le capitalisme.

La dernière partie de la lettre des cardinaux précise que l'Eglise n'entend pas s'engager dans une "croisade anti-communiste" et qu'elle ne prend pas part pour le capitalisme. "Il y a dans la notion même du capitalisme, c'est-

— Suite à la page 12 —



ELLE MARCHE ENCORE

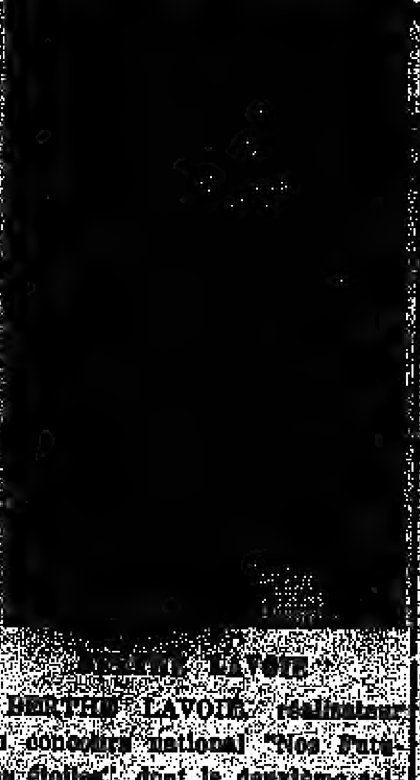
Thérèse Bourgault de 23 ans, de Bromtonville, Qué., incapable de marcher pour de nombreuses années, a soudainement abandonné ses béquilles dans ce qu'elle dit être une guérison miraculeuse. Etant donné, la faiblesse naturelle de ses jambes, elle a encore besoin d'un peu d'assistance.

La Tendance des Ventes de Porc est à la baisse

La tendance à la hausse des ventes de porcs canadiens, apparente en juillet, s'est accentuée en août, premier mois accusant une augmentation sur l'année dernière. Les ventes en août dépassaient de 7.4 p. 100 celles de août 1948, tandis qu'en juillet) elles étaient inférieures de 6 p. 100 (en juin, 17 p. 100) aux mêmes mois de '48.

Les ventes d'août dans l'Est du Canada (31.9 p. 100 plus élevées qu'en août 1948) expliquent l'augmentation, car l'Ouest canadien, bien qu'il indiquât une tendance à la hausse, était encore inférieure de 8.7 p. 100 à l'année dernière. Des chiffres comparables pour le mois de juillet font voir que l'Est du Canada était en hausse de 10 p. 100, tandis que l'Ouest du Canada était en baisse de 28.5 p. 100, comparé avec juillet 1948. En général bien que l'Ouest fut en baisse de presque 20 p. 100 par comparaison à août 1948, la province de Manitoba accusait une augmentation de 10 p. 100. Québec restait en vedette dans l'Est avec une augmentation de 32.6 p. 100 sur août de l'année dernière; l'Ontario et les provinces Maritimes étaient tous en hausse d'environ 17 p. 100.

Près de 74 p. 100 des porcs vendus en août venaient de l'Est du Canada.



BERTHE LAVOIE

BERTHE LAVOIE, réalisateur du concours national "Nos Futures étoiles", dont le deuxième saison débutera le dimanche, [illegible] octobre à 9 heures du soir, au réseau Français de Radio-Canada. Ce concours, rappelons-le, s'adresse à tous les sujets canadiens de moins de 30 ans, qui possèdent un répertoire de chant classique ou semi-classique. Mlle Lavoie recevra des inscriptions jusqu'au 15 novembre.

[illegible]

Samedi et dimanche, les 24 et 25 septembre, au cours des ordinations générales conférées par Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, [illegible] anciens du Collège du Sacré-Coeur [illegible] Ce sont Alexandre Roberge, Donald Smith et Edouard Del Guidice, maintenant diacres, Jean Goulet, Roger Valiquette et Maurice Sannier, ordonnés aux derniers ordres mineurs (exorcitat et acolytat).

AU RICHELIEU

Au souper hebdomadaire de mercredi le 21 septembre, deux délégués du congrès Richelieu-Montréal, MM. J. T. Paquette et Osias Godin donnaient un rapport intéressant et encourageant. D'autres donnaient leurs impressions de voyage M. De Bellefeuille, représentant du Film National du Canada, était l'invité du Club. Dans sa conférence, il nous dit que son désir est d'inaugurer un comité de film français dans la ville de Sudbury. Il nous présenta un film intéressant sur l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération.

IL EST LIBRE MAIS PAS POUR LONGTEMPS —

L'évasion de Timothy Patrick O'Reilly et de Robert Alexander Smith de la Ferme Industrielle de Burwash fut de courte durée. Laissant la ferme entre 7 et 8 heures vendredi dernier, on les trouva dans les bois environnant samedi après-midi. Tous deux servaient des termes de 6 mois pour vol.

BAISSE DANS LE RENDEMENT DES PATATES

On compte que le rendement en patates cette année dans la région sera de quelque 20% de moins que l'an dernier. La récolte est commencée mais a été beaucoup retardée par la série de pluies qui sont tombées depuis la fin d'août. Il y a aussi que le climat a été trop sec une partie de l'été. On dit que la récolte de patates du district se chiffrera entre 400,000 et 500,000 poches de patates.

IMPORTANT CONCOURS DE LABOUR DANS DEUX CENTRES

Les 4 ou 5 octobre auront lieu deux importantes concours de labour. Le premier à Chelmsford, le second à Hanmer. On s'attend à un nombre record de concurrents dans chacun de ces deux concours qui comprendront deux classes: labour avec tracteur ou avec chevaux.

A Hanmer une attraction additionnelle sera le banquet d'ouverture de l'entrepot coopératif de patates qui est presque terminé.

COUT DE LA VIE EN U.R.S.S.

Les graphiques de la Fédération américaine du Travail relatifs aux heures de travail que doivent effectuer les ouvriers des différents pays pour acheter l'indispensable révèlent les faits suivants:

Un kilo de sucre(un peu plus de 2 livres):
Etats-Unis — 15 minutes; Autriche — 1h.30; Italie — 3h.15; Union soviétique — 5 heures.

Un kilo de boeuf: Etats-Unis — 1h.15; Autriche — 1h.30; Italie — 7h.30; Union soviétique — 10h.30

Un complet de laine: Etats-Unis — 28 heures; Autriche — 204 heures; Italie — 185 heures; Union soviétique — 580 heures.

(S.P.C.)

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur, Camille LEMIEUX

122, rue Elm, Sudbury, Ontario

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $3 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

L'EGLISE ET LE CAPITALISME

Extrait de la causerie de Son Excellence Mgr de Sherbrooke, le 4 septembre.

Une remarque préliminaire s'impose, s'il y a eu évolution de la doctrine ou de la pratique de l'Eglise à l'égard du capitalisme, cela est dû à l'évolution péjorative du capitalisme.

Un fait certain et archi-connu — quelques-uns feignent de l'ignorer, — c'est que l'Eglise a toujours eu une répugnance profonde pour le capitalisme. C'est cette répugnance ce refus d'approbation du capitalisme qui explique les attaques incessantes contre le catholicisme depuis le seizième siècle, pendant que le judaisme, le calvinisme et même le puritanisme se meuvent à l'aise dans le capitalisme, l'Eglise catholique, elle, est gênée, inquiète et cherche à y mettre des entraves et des bornes.

Aux XVIIIe et XIXe siècles, l'Eglise condamne tout ce qui favorise le capitalisme, elle lutte contre l'indianalisme, le libéralisme, le croyance au Dieu-progrès. A la fin du XIXe siècle, quand le capitalisme commencera à donner ses effets économico-sociaux, quand il deviendra une structure sociale, l'Eglise s'y attaque directement, c'est l'encyclique RERUM NOVARUM, de Léon XIII, le 15 mars 1891, qui donne le grand coup.

Léon XIII ne nomme pas le capitalisme, mais il en analyse parfaitement l'esprit, le mouvement général et les terribles conséquences qui "sont les misères imméritées des travailleurs".

"Quarante ans plus tard, en 1931, Pie XI, dans QUADRAGESIMO ANNO, mettait au point la charte de Léon XIII et condamnait les abus universels du capitalisme:

"A notre époque il n'y a pas seulement concentration de la richesse; il y a aussi accumulation d'une puissance énorme, par la domination despotique de l'économie, entre les mains de quelques-uns. Ceux-ci souvent, n'étant pas même propriétaires, mais seulement dépositaires et administrateurs d'un capital dont, pourtant, ils disposent selon leur bon plaisir. Ce pouvoir devient plus que jamais tyrannique chez ceux qui, tenant l'argent dans leurs mains, agissent en maîtres, dominent le crédit et disposent des prêts. Ils sont en quelque façon les distributeurs du sang même dont vit l'organisme économique; ils ont pour ainsi dire entre leurs mains l'âme de l'économie à ce point que nul ne pourrait même respirer s'ils ne le voulaient pas".

Dix ans plus tard, lors du cinquantième anniversaire de RERUM NOVARUM, en 1941, Sa Sainteté Pie XII déclare le capitalisme contraire au droit naturel, parce qu'il détruit et le droit de propriété, et l'entreprise personnelle et le salaire du travailleur, et la dignité de l'homme.

"La conscience chrétienne, dit Pie XII, ne peut donc reconnaitre la justice d'un ordre social qui nie en principe ou qui rend pratiquement impossible ou vain le droit naturel de propriété, tant sur les biens d'usage sur le moyen de production".

"Mais elle ne peut pas davantage s'accommoder de ces systèmes qui, admettent le droit de la propriété privée suivant un concept absolument faux, se mettant en contradiction avec un ordre social du bon aloi. Et c'est pourquoi, là où, par exemple, le capitalisme se fonde sur ces conceptions erronées et s'arroge un droit illimité sur la propriété en dehors de toute subordination au bien commun, l'Eglise l'a toujours réprouvé comme contraire au droit naturel."

Plus tard, Pie XII ajoutait:

"Ce ne sont plus les abus (du capitalisme) seulement qu'il faut condamner, c'est le système lui-même, c'est la structure du régime qui rend désormais impossible pour le plus grand nombre le droit de propriété".

Cette évolution permettait à Della Torre d'écrire dans l'OSSERVATORE ROMANO, le 8 mai 1949, que le capitalisme est intrinsèquement mauvais comme les pires péchés contre nature. C'est contre le capitalisme qu'il va nous falloir lutter pendant plus de cinquante ans, non pour le transformer, il est inchangeable, ni pour le corriger, il est incorrigible, mais pour le remplacer par des réformes de structures dans les institutions économico-sociales.

Si l'entreprise privée veut se coller au capitalisme, elle périra avec lui; si elle veut s'inspirer de la doctrine sociale de l'Eglise catholique et y conformer sa conduite, elle vivra et aidera à sauver le droit de propriété et à satisfaire les honnêtes réclamations des travailleurs".

COURS D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE

Commençant samedi à dix heures de l'avant-midi, deux professeures de l'University of Western Ontario donneront des cours de géographie et d'histoire européenne à la Haute Ecole de Sudbury. Ces cours, une série de 14, seront sous la direction de S. C. Morris et Mlle Martha Allen professeurs à la Haute Ecole et diplômés de la Western Ontario University.

DON DE $500 A LA CLINIQUE DE LA PARALYSIE INFANTILE

Le Conseil de la ville de Sudbury lundi dernier, votait au club Rotary la somme de $500 pour aider au traitement de la paralysie infantile. On sait que ce club avec l'aide de la Croix Rouge s'occupent de cette terrible maladie et qu'une clinique spéciale est établie sur la rue Drinkwater pour le traitement de ceux qui sont affectés de cette maladie.

Commode — Economique

SERVICE GREYHOUND

En tout temps... partout

OTTAWA	$7.65
TORONTO	$8.65
DETROIT	$13.70
MONTREAL	$10.25
SAULT STE MARIE	$5.80

NICKEL BELT COACH LINES

2 Cedar Street, Sudbury

TEL. 6-6414

IMPERIAL SERVICE STATION

Il doit aimer la prison

Norman Newton fut arrêté sous accusation de vol, la journée même où il sortait de prison après avoir purgé une sentence. Il fut condamné quand même à trois autres mois de prison.

SENTENCE DE MORT CHANGE EN PRISON-A-VIE

Gérard Chrétien échappe à la pendaison mais passera sa vie en prison. —

Lundi après-midi, Gérard Chrétien était avisé que sa sentence de mort, devant prendre effet jeudi de cette semaine, était commuée en prison-à-vie. Il sera sous peu transféré à Kingston où il purgera son temps.

On se souvient que Chrétien avait été trouvé coupable du meurtre de Wilson et condamné à mort er juin dernier. Son avocat, M. Léo Landreville avait demandé que cette sentence soit changée se basant sur "des déficience mentales de son client et les circonstance de l'acte commis".

MESSAGE DE M. LE MAIRE

Sudbury, le 21 septembre, 1949.

A TOUS ET A CHACUN DES CITOYENS DE LA VILLE, AFFABLE ET HOSPITALIERE DE SUDBURY; AUSSI AUX MAISONS D'AFFAIRES DU CENTRE DE LA VILLE, MAGASINS, INDUSTRIES, SALLES DE SOCIETES NATIONALES OU D'ORGANISATIONS — AUX EGLISES ET AUX AUTRES ORGANISATIONS ET DEMEURES: —

Comme témoignage de notre support cordial et en honneur de l'ouverture officielle de la nouvelle salle Canadian Legion Memorial Hall sur le coin des rues Frood et College, dimanche le 2 octobre 1949: Je prierais tous ceux à qui la présente s'adresse (et ceci veut dire vous et moi) d'arborer des drapeaux — de hisser des étamines et faire tout ce qu'il faut pour que notre ville présente une apparence gaie et propre surtout pour Dimanche le 2 octobre, 1949.

Peu importe le drapeau que vous arborez — Que-ce soit un drapeau canadien — ou le drapeau de la Grande-Bretagne — de la France — des Etats-Unis — de l'Italie — de la Russie — de la Chine — de la Pologne — ou n'importe quel drapeau que vous pourriez trouver. S'il vous plait soyez sûr de l'arborer — pour montrer à tous nos visiteurs que nous sommes hospitaliers et que nous sommes des Canadiens qui veulent démontrer ce fait que nos actions — nos pensées, et nos espoirs sont dans le véritable chemin . . . Pour Dieu — pour le Canada et pour l'humanité.

Merci Beaucoup,

W. S. BEATON, MAIRE.

ST. CHARLES

Mercredi, le 14 septembre, le Rév. Père Sylvestre bénissait le mariage de Mlle Béatrice Dupuis fille de M. et Mme Arthur Dupuis de Saint-Charles a M. Godin, fils de M. et Mme Godin de Pembroke. La mariée au bras de son père était ravissante dans une longue robe en satin blanc, son voile court était retenu par un diadème et elle avait un joli bouquet. La petite Diane Charette nièce de la mariée était bouquetière, sa robe était de la même nuance que celle de la mariée, elle portait un joli petit bouquet. Ils partirent en voyage de noces et à leur retour ils éliront domicile à Pembroke. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

La semaine dernière avaient lieu les funérailles de Mme Alphie Asselin, vieille paroissienne de St-Charles; elle est décédée à Toronto après une longue maladie, son époux l'a précédé dans la tombe, il y a à peine trois mois. Elle laisse dans le deuil une fille adoptive, Mme Albert Desrochers. Le service funèbre fut chanté dans l'église de St-Charles par le Rév. Père Sylvestre.

Le 20 septembre eut lieu le concours des labours et l'exposition sous les jeunes éleveurs . . . Un événement attendu depuis longtemps. Beaucoup de laboureurs y prirent part avec tracteurs ou chevaux; comme il y avait des beaux prix à gagner, chacun tentait sa chance, et le soir il y eut une agréable soirée à la salle paroissiale pour réclamer les gagnants et ensuite il y eut des vues animées.

Le premier prix dans la classe des tracteurs fut gagné par M. Gérard Lafortune et le premier prix dans la classe des chevaux fut gagné par M. Frank Laforge. Dans les jeunes garçons, le 1er prix avec tracteur fut gagné par M. Basile Beaupariant et avec chevaux, M. Omer Bédard. Mme Medéric Beauparlant gagna le 1er prix du labour avec tracteur pour femmes. Mlle Patricia Beauparlant gagna le 1er prix pour le plus beau veau. M. Leroux se montra très satisfait pour le grand intérêt que chacun montra et remercia les gens de s'être rendus en si grand nombre.

Dimanche, une foule considérable tant de St-Charles que des paroisses environnantes s'étaient rendus à l'école de Casimir pour assister à la bénédiction d'une croix de Cartier, il y eut un joli programme de chant par les élèves de la classe organisé par Mlle Antoinette Turcotte, institutrice. La bénédiction fut faite par le Rév. Père Sylvestre, il fit ensuite une courte allocution encourageant une si belle oeuvre. Ensuite, le père Lajoie, missionnaire, nous adressa la parole. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. V. Barrette d'Ottawa connu sous le nom de "L'oncle Jean" que les enfants avaient hâte de connaitre. Il leur parla de nos ancêtres, tout ce qu'ils ont eu à endurer en fait de misères pour nous conserver ce que nous apprécions tant aujourd'hui, notre belle langue française. Il encouragea tous les écoles à s'ériger une croix de Cartier. M. Gilles Lefebvre remercia nos visiteurs distingués de leurs ... qui se terminus par le chant "O Canada".

M. et Mme Philippe Gauthier et leurs deux fillettes, Jeannette et Georgette ainsi que M. Mme Raymond Lamontagne étaient en visite chez leurs parents de St-Charles.

M. et Mme Ernest Lachance sont actuellement en visite à Rouyn, Québec.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

3% à échéance du 1er octobre 1952 ont été appelées au remboursement le 1er octobre 1949

Prière de présenter ces obligations au remboursement munies de tous les coupons payables après le 1er octobre 1949. Ces obligations cesseront de porter intérêt à partir de cette date.

Qu'on cherche perroquet, nettoyeur ou épicier, On a réponse à tout dans l'annuaire classifié.

L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ DU TÉLÉPHONE

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 5-3831
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4081 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678
App. 3, Edifice Christakos

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
[illegible]
27 Elgin W. 170 Elgin S.
3-3114 Tél.: 3-0507

W.T. CRAWFORD [redacted]
Oculiste
Licenci[redacted]
Equippement des plus modernes
31, CEDA[redacted]
Tél.: bur. [redacted]
Rés.: [redacted]

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCES - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-6824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
85, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
[illegible]
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
318, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8600

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

R. A. MIRON
Contracteur Général
DE TOUT EN CONSTRUCTION
Tél.: 4-4862

Examen Complet de la Vue
FRANK R. BLOCK
Oculiste Enregistré
77 Elm E. — Tél. 4-4014

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5455
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

Les Acadiens de nouveaux maîtres

Le Nouveau-Brunswick serait vers 1955 une province où l'élément français serait prédominant.

Pour les Canadiens d'origine française, il ne sert à rien de rappeler quelles ont été les luttes et l'invincible volonté de survivre qui a permis aux descendants des déportés de 1755 de redevenir les maîtres après bientôt deux siècles.

137,000 Acadiens

Quand l'Acadie entra dans la Confédération en 1884 sous le nom de province du Nouveau-Brunswick, les Acadiens étaient au nombre de 1,500. Aujourd'hui on en compte 137,000. Avec quelques apports du Québec, la population française de la patrie d'Evangéline se chiffre maintenant à 38% du nombre total des citoyens du Nouveau-Brunswick. En 1945, selon les statistiques, le taux des naissances chez le groupe d'origine française avait augmenté de 2.9 p. 100 Il est de 14.5 par 1,000. Le groupe anglais a aussi fait des gains démographiques mais seulement dans la proportion de 1.9 point. Il atteint 13.8 par mille.

Selon certains observateurs, on croit que l'accroissement de la population prendrait fin d'ici une ou deux générations. L'immigration anglaise, maintenant négligeable et la tendance de l'élément français à maintenir le niveau de sa ne, Montréal. J'ai préparé toute une série de ces feuillets: Soins des natalité peuvent théoriquement faire du Nouveau-Brunswick une province à prédominance française en 1955.

A Richibouctou

Dans quelques villes et villages ces pronostics sont devenus presque une réalité. Dans la ville de Richibouctou, d'où les Acadiens furent chassés, il y a quelque 75 ans, la situation est changée car ils forment maintenant 75% de la population.

Cambelton, un château-fort anglais il y a une douzaine d'années, a aujourd'hui un maire de langue française. A Moncton, la seconde ville en importance du Nouveau-Brunswick pour la population, le français y a conquis le droit de cité et d'usage courant dans les affaires. Onze des 82 médecins sont d'origine Acadienne. Dans les magasins, on emploie de préférence les commis qui sont bilingues.

Au cours du mois dernier, les Acadiens ont recueilli le premier million de dollars pour la construction d'une université au coût total de 2 millions.

Quand l'érection de cet immeuble universitaire sera terminée, la province pourra s'enorgueillir de 5 collèges français et 3 maisons d'éducation de langue française.

Dans la domaine des journaux, un des deux hebdomadaires, l'Evangéline, est en passe de devenir le premier quotidien de langue française du Nouveau-Brunswick.

Neuf députés ont été élus par le vote acadien à l'Assemblée législative. L'an dernier le nombre des députés fut porté de 48 à 52.

Quand récemment les nouveaux venus prirent leur siège au parlement provincial, pour la première fois, tous quatre était de descendance acadienne.

LA PATRIE

DEVINETTES

— Qu'est-ce qui peut avancer sans avoir besoin de changer de place? — Une horloge.

— Peut-on monter en bas? — Oui, enlevez vos chaussures, et vous monterez l'escalier en bas. —

Quelle différence entre un avocat, un blessé et du fromage? — L'avocat s'étend sur une plaidoirie, le blessé sur son lit, et le fromage sur du pain.

EVANGILE

EVANGILE DU DIX-SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter: Maître, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui dit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les Prophètes. Or, les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, disant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis votre marchepied. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Et personne ne pouvait rien lui répondre, et depuis ce jour, nul n'osa plus l'interroger.

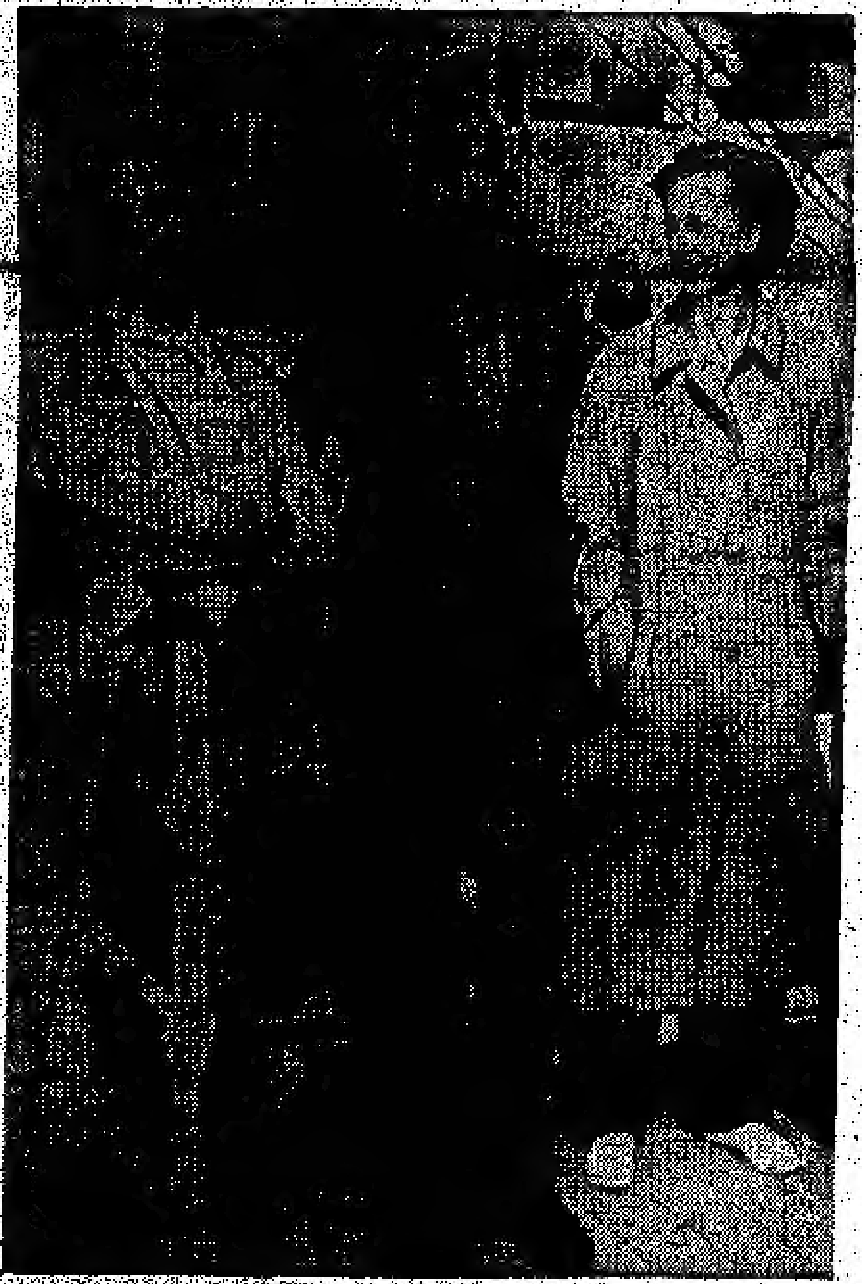
Pensée pour la semaine

— Lamour prudent. —

Celui qui aime avec discernement fait moins d'attention au don de son ami, qu'à l'amour de l'ami qui donne. Il regarde plutôt l'affection que la valeur du présent; et il met son bien-aimé au-dessus de tous ses dons. Celui qui aime généreusement ne s'attache point au don que je lui fais; mais il s'attache plus à moi qu'à tous mes dons. Aussi tout n'est pas perdu pour vous si parfois vous n'avez pas d'aussi bons sentiments que vous le voudriez de moi ou de mes amis. Gardez fermement vos bonnes résolutions, et une intention droite vers Dieu. — III-6.

R. LALONDE
Plombier — Epicier
483, rue Clinton — Tél.: 8-2062

Tournée d'un Journaliste



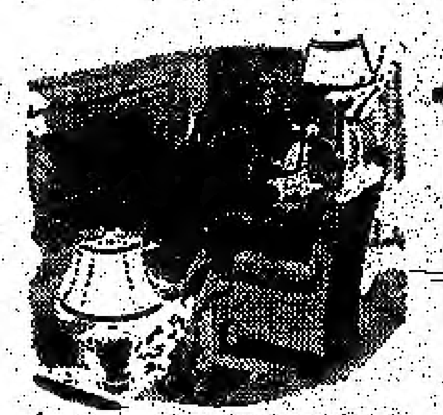
TOURNEE D'UN JOURNALISTE

A. Beverley Baxter, journaliste bien connu et critique dramatique qui arrivait récemment au Canada pour faire une tournée de conférences d'un océan à l'autre. Il était accompagné de sa femme, à droite, et de sa fille. M. Baxter compte retourner en Angleterre en fin de septembre.

DERRO'S ELECTRIC CO.

INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS
Notre spécialité: Accessoires Électriques
● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-4592

SUDBURY
Tél. 6-6866
Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.
606 NOTRE-DAME
PRIX SPECIAUX
POUR CEREMONIES ET VOYAGES EN DEHORS DE LA VILLE



Au Royaume de la Femme

LA CURIOSITÉ ÉLÉMENTAIRE

Qu'entend-on par courtoisie élémentaire?

Hélas! Trop de personnes l'ignorent.

Vous et moi chers lecteurs, savons que la courtoisie élémentaire signifie l'observance minimum des lois universelles de la politesse et de la bienséance, mais combien de gens, parmi ceux que nous côtoyons chaque jour, semblent n'en avoir jamais entendu parler! Ces malotrus ne s'intéressent ni aux sentiments, ni à l'amour-propre, ni au bien-être de leur prochain.

Dans les tramways, les vieillards restent debout, souvent même les femmes enceintes, et s'efforcent de garder leur équilibre en s'accrochant péniblement aux courroies, tandis que se prélassent sur les sièges, de vigoureux blancs-becs, fiers d'avoir accaparé des places à coups de coudes et de genoux.

C'est là évidemment une question d'éducation première. N'appartient-il pas aux parents d'enseigner la politesse, la bonne tenue et la prévenance à leurs enfants? A mon avis, cet enseignement est aussi essentiel que les leçons de grammaire et d'arithmétique qu'ils reçoivent à l'école. Et la maman qui pousse vivement son robuste garçonnet de cinq ou six ans vers une place vide, alors qu'elle reste tout bêtement debout devant lui, prépare pour l'avenir un joli mufle! C'est tout le contraire de ce qu'elle devrait faire, mais allez donc l'en convaincre! Elle vous enverra paître en vous disant de vous mêler de ce que vous regarde! Trop sotte pour s'apercevoir qu'en formant un égoïste de plus, elle se prive de ces attentions filiales qui font le charme de la vie de famille, et nous menace d'un nouveau bolide dans la cohue de nos transports en commun aux heures où l'embouteillage atteint son maximum de densité.

Je me demande avec affarement quelle sorte d'éducation a bien pu recevoir certain jeune homme qui, tout en rigolant avec deux écervelées, n'a cessé de mâcher de la gomme durant la messe. Cela m'a paru, pour le moins, une façon bien cavalière de traiter le bon Dieu! Chers lecteurs qui avez le bonheur d'avoir des enfants, ne vous contentez pas d'applaudir au succès dans leurs études. C'est à vous qu'incombe le devoir de leur inculquer les principes de la politesse, une des plus belles qualités de la race française à laquelle nous avons l'orgueil d'appartenir.

La patte d'Oie

Terreur des femmes! Griffe implacable que le temps mets au coin des paupières, aux yeux las sur les visages dont l'épiderme délicat est fragile.

Contre la patte d'oie, il y a le massage, les lotions doucement astringentes, les applications d'eau froide, et surtout, il faut se corriger d'une foule de mauvaises attitudes et de tics qui fatiguent les yeux et font cligner des paupières. C'est en clignant des paupières, en effet, parce que l'on rit ou sourit, ou bien que le regard est faible, que se dessine l'indésirable patte d'oie.

Si votre vue est faible, que n'allez-vous pas chez le spécialiste, le consulter? De bons verres aideront vos yeux à rester jeunes! Voici pour les précautions de simple sagesse. Quant à la coquetterie, qui est, Dieu merci, permise, elle luttera de tous ses efforts, contre les coups du temps, les atteintes de l'âge. Des lotions glacées sur les tempes reposent l'épiderme. Des lotions astringentes effacent les rides.

Le massage est un moyen excellent contre la patte d'oie. Il est simple: avec les trois doigts de la main, on masse le visage du coin des yeux aux tempes, matin et soir. Une bonne crème vitaminée suffit comme ingrédient. Le jour en se maquillant, posez le rouge en remontant vers les tempes, cela a pour effet de cacher sensiblement les rides aux coins des yeux.

Les personnes qui ont l'habitude de froncer le front sont plus sujettes que les autres au développement de la patte d'oie, surtout si elles ont le front bas qu'elles y songent et évitent ce qui n'est qu'un tic.

Cousines qui me lisez, croyez-moi quand je vous avise de commencer à examiner votre front et vos yeux au miroir grossissant dès que vous dépassez la vingtième année, car à partir de vingt-cinq ans ces lignes commencent à se creuser, à s'élargir... et si les rides sont faciles à prévenir elles sont difficiles à effacer.

Pourquoi, mes chères cousines, ne profitez-vous pas de mon offre tout à fait désintéressée, en vous procurant mon feuillet sur les soins à donner à son visage? Tout ce que vous avez à faire, c'est de m'adresser une lettre accompagnée d'un timbre de 4¢ demandant le feuillet "Le Visage" et un prochain courrier vous l'apportera. Adressez simplement "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catheri- yeux, des cheveux, maigreur et obésité, suppression des poils follets de la graisse excessive, de la maigreur, poids et mesures selon votre âge et votre grandeur; des bustes plats ou débordants; raffermissement du buste, de la transpiration. N'oubliez pas d'inclure un timbre de 4¢ pour chaque feuillet désiré pour frais d'envoi. Je suis toujours heureuse d'aider mes nombreuses cousines qu'un problème de beauté embarrasse et en m'écrivant vous me prouvez votre appréciation pour ce service.

COUSINE BLANCHE

Les dernières fleurs

Vous êtes un [illegible] plein de regrets moroses;
Devant votre langueur et vos reflets pâlis
Je rêve de l'été, qui nous donnait les roses
Et le parfum des lys.

Le soleil semait l'ambre et l'or sur la nature,
Tout frémissait de vie et rayonnait d'ardeur,
La terre avec éclat déployait sa parure,
Tout parlait de bonheur.

O temps, pourquoi ton doigt détruit-il ce qu'il touche?
Pourquoi viens-tu jeter tes ombres sur nos fronts,
Glacer l'herbe et le coeur, sur la lande farouche
Comme au seuil des maisons?

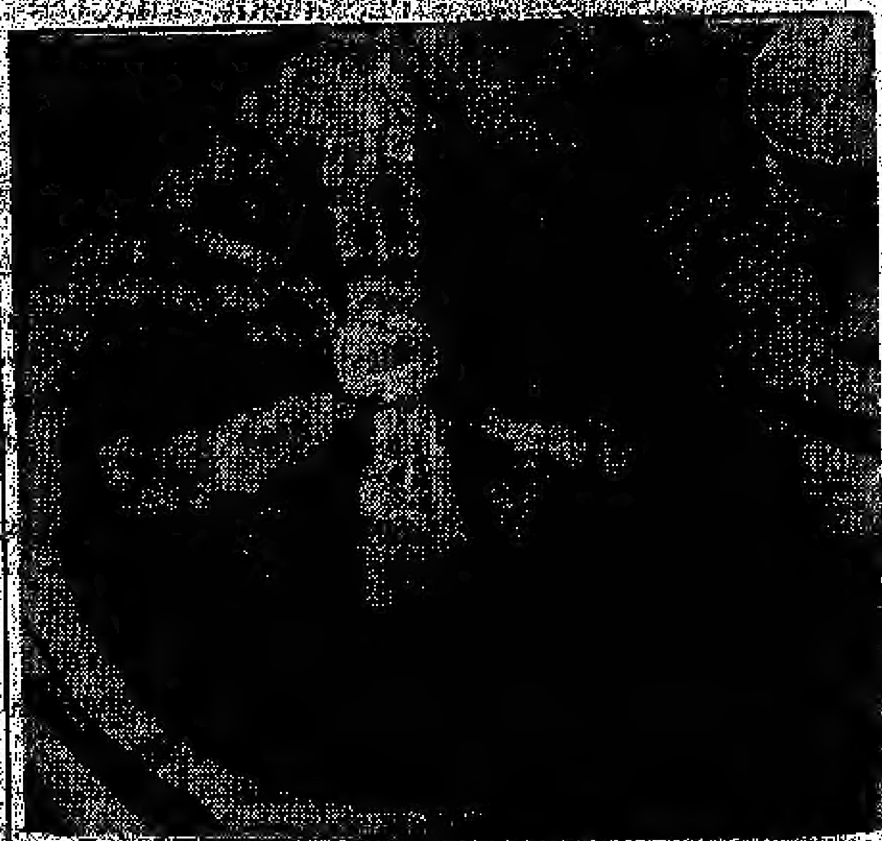
Le jardin dépouillé, la lumière affaiblie,
Les mauves horizons, les bois mouillés de pleurs,
C'est l'automne, et l'adieu plein de mélancolie
De nos dernières fleurs!

Marie SYLVIA

MUFFINS DE BLE D'INDE LEVES

1 tasse de lait frémi,
¼ de tasse de sucre,
½ c. à thé de sel,
1¾ tasse de farine,
[illegible]
¼ tasse d'eau tiède,
1 tasse de blé d'inde,
¼ de tasse de beurre fondu.

Ajoutez beurre, sucre et sel au lait. Quand c'est tiède, ajoutez le pain de levure. Quand il est dissous, ajoutez la farine pour rendre la pâte plus épaisse que la pâte à gâteau. Bien battre, ajoutez le blé d'inde. Couvrir, faire lever [illegible] Remplir [illegible] rés à muffins. Cuire 30 minutes à four assez chaud (375F.) Fournit 12 à 18 muffins.



GATEAU AUX BANANES

½ tasse de beurre,
1½ tasse de sucre,
2 oeufs légèrement battus,
1 tasse de banane écrasée en purée,
1 c. à thé de vanille ou d'extrait de citron ou les deux,
2 tasses de farine,
½ c. à thé de soda à pâte ou
1 cuiller à thé si on emploie du lait sur.
¼ cuiller à thé de sel,
½ tasse de lait, frais ou sur.

Défaire le beurre en crème, ajoutez les oeufs et bien battre. Ajoutez la purée de bananes et l'essence. Tamisez ensemble les ingrédients secs et les ajouter en alternant avec le lait. Cuire à four modéré (350F.) de 20 à 30 minutes. Garnir de bananes et de noix.

PENSEES

1 — Celui qui ne change jamais d'idée est un génie ou un idiot. X

2 — La différence entre un saint et un damné a commencé par un rien. X

3 — Dans la foi il y a assez d'ombre pour ne pas voir, et assez de lumière pour voir. X

4 — Il ne faut jamais entreprendre une action d'importance sans en bien considérer les [illegible]

5 — Il y a bien des façons de dire la vérité.

6 — L'excès plait plus que l'ordre. X

7 — Il y a du bon dans chaque homme.

8 — Le coeur a ses raisons que la raison ne comprend pas. X

9 — Cachez vos avantages et ne vous élevez pas dans la prospérité [illegible]

10 — L'essentiel n'est pas de commander [illegible] l'idéal est d'obtenir [illegible] commandant le moins possible. Abbé COURTOIS

Courrier de Lysette

Q. — J'ai dix-huit ans et je donne tout mon salaire à ma mère qui me remet $2.00 avec lesquels il me faut m'entretenir. Je lui ai demandé de me fixer une pension elle m'a demandé si je devenais folle. Ne trouvez-vous pas que ce serait raisonnable. Je lui donne $18.00 par semaine. — COEUR BRISE.

R. — Demandez à votre maman de vous laisser $6.00 par semaine sur votre salaire, vu qu'elle a besoin de votre aide. Avec cet argent, en étant bien économe vous arriverez à vous entretenir, sinon c'est impossible.

Q. — Je correspond avec un jeune homme depuis trois ans; il ne me donne aucun espoir et c'est lui que j'aime, bien que j'aie eu d'autres amoureux. Que me conseillez-vous? — VINGT-SIX PRINTEMPS.

R. — Vingt-six printemps, c'est déjà où l'on a moins d'avenir devant soi. Si vous êtes sages, vous ne gaspillerez pas votre temps à rêver à qui ne vous aime pas et vous cesserez d'abord cette correspondance, alors vous oublierez plus vite le correspondant et vous vous attacherez à quelqu'un qui saura mieux vous apprécier.

Q. — Quand une jeune fille vous présente son amoureux à une réunion où il y a ses beaux-frères, des étrangers mariés, des jeunes gens et des jeunes filles, par qui doit-elle commencer? — JE VOUDRAIS BIEN FAIRE.

R. — Par la maîtresse de maison, si la réunion a lieu en dehors de chez-elle et qu'on l'a priée d'y amener son prétendant. Ensuite, elle va vers les personnes les plus âgées les plus en vue de l'assistance et elle poursuit à la ronde.

Q. — Que signifient les noms Jacques, Gaston et Thérèse? — LA MEME.

R. — Jacques veut dire courageux; Gaston, affable; Thérèse, bénie de Dieu.

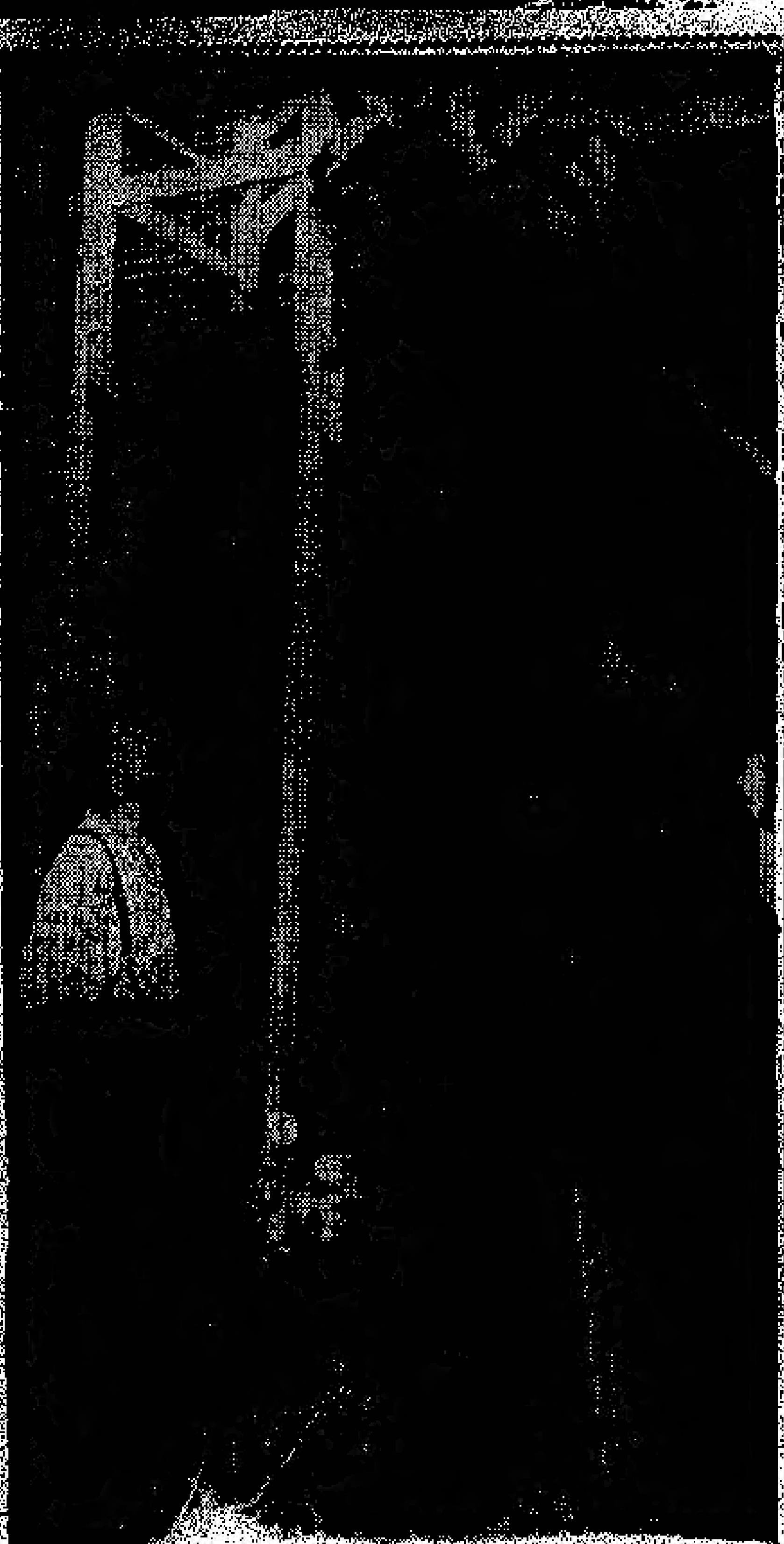
la santé AU CANADA

Prévenir ou guérir

Par ignorance ou négligence, maints ouvriers ne profitent pas des sauvegardes ménagées par leurs patrons. Dans les occupations où les lunettes et les vêtements protecteurs, ou les respirateurs s'imposent, l'employé a le devoir de bien employer le matériel protecteur fourni par la gérance. Il est souvent plus facile de prévenir les maladies professionnelles que de les guérir.

ACTUALITÉS

Qui sauvera la Chine?



UNE HAUTE SURPRISE

Le printemps dernier, un ami donnait un paquet de graine de fleurs à Martin Pierzchalski de Montréal. Il les planta et ça commença à pousser dans un "soleil" qui a atteint la taille de 10 pieds 8 pouces comme on le voit ici.

INSEMINATION ARTIFICIELLE EN AFRIQUE DU SUD

Le premier centre d'insémination artificielle pour bovins laitiers de l'Afrique du Sud a commencé à fonctionner récemment dans la province du Cap. Parmi les taureaux utilisés on compte un grand champion sud-Africain de race Jersey, ainsi que cinq autres sujets pédigrés importés. Seules les vaches reconnues comme exemptes de maladie peuvent être fécondées.

Saisie de narcotiques

MICHEL SISCO

JEAN LAPRES

MR. JUSTICE GAGNON

La police montée canadienne a mis sous arrêt quatre personnes, après la saisie d'un cercle de vente de narcotiques de la valeur de $85,000.00, la plus importante capture de ce genre dans l'histoire de Montréal. A droite, deux des personnes arrêtées, Michel Sisco, et Jean Laprès; on arrêta aussi William Larry et le Rév. J. A. Taillefer. Ils furent traduits en cour criminelle devant le juge Oscar Gagnon à droite.

Elle doit être bonne

Quelque soit le sujet à rire, à la quatrième assemblée annuelle des gouverneurs de la banque mondiale de Washington, nous voyons ici, à droite, sir Stafford Cripps, le chancelier anglais de l'échiquier dans un joyeux moment avec l'hon. Douglas Abbott, le ministre canadien des finances et au centre H. M. Hirshfield, un membre de la délégation hollandaise.

UNE FEMME-AUTEUR DE RENOM

Mazo de la Roche dont la série Jalna et autres livres ont reçu bon accueil du public, est une femme-auteur canadienne de renom. Elle vient de passer quatre mois en Europe et elle est à travailler sur un autre volume dont elle n'a pas voulu donner le nom.

PENSEES

! — Dieu n'a aucunement promis de faire des miracles pour suppléer à nos insuffisances. —
Abbé COURTOIS

Il y a des esprits si stériles qu'il n'y pousse même pas de bétises. —Lamennais.

VIANDE DE LA POLOGNE

Pendant les années d'avant-guerre, les Etats-Unis importaient ces quantités considérables de viande de la Pologne. De 1937 à 1939, le chiffre annuel moyen des importations de jambon en conserve, de près de 2 millions.

De source polonaise on apprend que ce pays serait probablement en mesure d'expédier environ six millions de livres de jambon en conserve aux Etats-Unis pendant la dernière moitié de 1949.

"Rien ne sert de courir, il faut partir à point".
—Lafontaine

On ne s'enrichit pas de ce qu'on reçoit mais de ce qu'on donne.
Flory

BULLETIN DE L'ASSOCIATION

— Suite de la page 7 —

naucière de nos compatriotes et notre mouvement de survivance a pu survivre à toutes les difficultés du passé et c'est toujours grâce à ce secours qu'il pourra s'intensifier dans l'avenir. N'oublions pas que les problèmes de l'Association sont les problèmes de tous les Franco-Ontariens.

LES CONSTITUTIONS DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Avec ce bulletin, nous vous faisons parvenir une copie des Constitutions de l'Association d'Education. Nous sommes assurés que tous se feront un devoir de les lire car c'est par la connaissance de ces Constitutions qu'on se rendra compte de l'organisation solide de notre Association d'Education.

LA FIERTE NATIONALE

Nous ne cesserons pas de revenir sur la nécessité de la fierté nationale. Que nos pères et mères de famille se lassent un honneur d'insister sur ce point auprès de leurs enfants et surtout à l'intérieur du foyer. C'est un sérieux devoir pour tous de préparer notre jeunesse à ses obligations catholiques et françaises dans cette province de l'Ontario. Les nombreux et mortels dangers qui menacent notre minorité sont toujours actuels et c'est pourquoi personne n'a le droit d'esquiver les desseins de la Providence qui nous protégera dans la mesure où nous lui serons fidèles.

LES MOTS D'ORDRE NECESSAIRES

Nous connaissons plusieurs Curés, qui, à l'occasion de chaque bulletin, mettent les paroissiens au courant de la marche des événements franco-ontariens et en profitent pour leur donner des mots d'ordre nécessaires et réconfortants. Nous les félicitons et souhaitons que tous suivent l'exemple. Notre clergé a toujours été à l'avant-garde et c'est encore lui qui a la première responsabilité de notre vie nationale.

Faussaires et Faussetés en histoire Canadienne

par Gustave Lanctot de la Société Canadienne

Préface de Robert de Roquebrune

Ancien archiviste au gouvernement d'Ottawa où pendant plus de 30 ans s'étant occupé brillamment des tâches les plus diverses et ayant acquis une connaissance profonde et sérieuse de notre histoire, M. Lanctot a pénétré les dessous des grands faits historiques, les mobiles des grandes attitudes nationales, les ambitions, les vanités, les manigences historiques souvent gardées secrètes. Foncièrement passionné d'exactitude et de vérités documentaires, M. Lanctot s'est révélé notre historien le plus rigoureusement scientifique.

La somme des erreurs qu'il a découvertes, des faussetés historiques, pourtant acceptées, qui se sont introduites dans nos manuels d'étude et nos livres, l'auteur archiviste les expose dans son nouvel ouvrage. Il s'attaque à des erreurs courantes et surtout à certains auteurs qui, sciemment ou non, ont introduit dans leurs livres une quantité plus ou moins grande de faussetés historiques, reproduites encore par des écrivains de tout ordre.

Non, ce n'est pas exact, comme le prétendit le père Hennepin, qu'il descendit le Mississipi avant le grand explorateur La Salle.

Des hommes comme le sieur de Combes - qui a publié une brochure sur le Labrador et la ville imaginaire de Brest peuplée de 50,000 hommes en 1603 -, comme le baron La Hontan qui prétendit avoir fait des découvertes fantastiques au Canada, comme le chevalier dit Beauchêne, chef de guerre imaginaire, comme l'avocat Claude LeBeau, déporté au Canada, et comme surtout, le prince des faussaires, l'ex-jésuite Roubaud qui a forgé maints documents et lettres qu'il avait l'audace de signer du nom de Montcalm, et Félix Poutré sont tous implacablement dénoncés dans ce livre fameux.

Voilà tous les faussaires qui ont embrouillé notre histoire nationale et dont les mensonges, dans des cas, sont encore proclamés comme des vérités de nos jours.

Vous serez surpris, étonnés, bouleversés par les révélations de Faussaires et Faussetés en histoire canadienne.

Il faut le lire pour connaître la vérité.

Un livre de 226 pages, publié par les Editions Variétés. Prix $1.25, par la poste $1.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

GIUSEPPE AGOSTINI

GIUSEPPE AGOSTINI, qui dirigea l'orchestre de 25 musiciens du second concours "Nos Futurs étoiles" que le réseau Français de Radio-Canada diffusera tous les dimanches soirs de 9 heures à 9h. 30 à compter du 23 octobre. Les candidats peuvent s'inscire auprès de Mme Berthe Lavoie, 1231 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, jusqu'au 15 novembre.

JOHNNY HAZARD

—A SUIVRE—

Le Coin des enfants

Respectons les nids

Les hôtes de nos bois chantent de renouveau.
Les prés et les jardins se couvrent de verdure;
La plaine, le vallon et les plis du coteau
Se tapissent de fleurs; partout dans la nature,

Aux arbres, aux buissons, dans la vieille masure,
Dans les trous des vieux murs, partout des nids d'oiseau
Pleins de jeunes petits; chère progéniture
Ouvrant de larges becs aux grains, au vermisseau.

Ah! respectez enfants, ces aimables familles!
Laissez dans les buissons, laissez dans les charmilles
Le nid, les tendres oeufs du petit passereau.

Que de pleurs! que de cris, quelle douleur amère
Si, dans votre jeune âge, un matin, votre mère
N'avait pas retrouvé son enfant au berceau!

André THEURIET

Saint-Stanislas Kotska

Novice Jésuite (1550-1568)

Parmi les admirables saints qui ont mérité de servir de patrons à la jeunesse, Saint Stanislas Kostka occupe une place de choix. Sa vie fut courte, mais mieux remplie que beaucoup de longues carrières selon la parole de l'Ecriture. Il naquit d'une famille illustre de Pologne, dont il devint, par sa sainteté, la principale gloire. Son enfance se distingua par une piété extraordinaire, et sa modestie était telle qu'une parole malséante suffisait pour le faire s'évanouir. Son plaisir était d'être vêtu simplement et de s'entretenir avec les pauvres. Il fit ses études à Vienne, avec son frère Paul, au collège des Jésuites, en qualité d'externe. Sa vertu ne fit que s'accroître malgré les exemples et la persécution de son frère. A toutes ces épreuves, il joignit encore de mortifications volontaires, et se donnait de fortes disciplines; deux oraisons journalières ne lui suffisaient pas, il se levait la nuit en toute saison pour élever son âme vers Dieu. Le démon, furieux, vint l'assaillir dans son lit, où il gisait malade, et se jeta sur lui sous la forme d'un gros chien noir; mais l'enfant le chassa honteusement par le signe de la Croix. Par l'assistance de Sainte Barbe qu'il avait invoquée, il reçut la visite de deux anges qui lui apportèrent la sainte communion. Quelques jours après, la Sainte Vierge lui apparut tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Stanislas put caresser le Sauveur, et il obtint de lui l'assurance qu'il entrerait dans la compagnie de Jésus.

Après sa guérison, il s'habilla en pèlerinage et se dirigea vers Augsbury, Ville fort éloignée de Vienne. En route, il échappa miraculeusement aux poursuites de son frère et reçut la communion des mains d'un ange. D'Augsbury il partit pour Rome. Il avait deux cent soixante lieues à parcourir à pied. Mais rien n'épouvantait cette grande âme. Saint François de Borgia reçut avec joie un pareil trésor; mais la joie de Stanislas fut plus profonde encore. Hélas! cette fleur allait bientôt être cueillie pour le ciel; dix mois devait suffire pour le porter à une rare perfection. Son humilité était si admirable, qu'il se regardait comme un grand pécheur et le dernier de ses frères. L'amour de Dieu consumait son coeur au point qu'il fallait en tempérer les ardeurs, avec des linges mouillés. St. Stanislas s'éteignit, presque sans maladie, assisté par la Sainte Vierge un jour de l'Assomption. Sa fête se célèbre le 13 novembre. —

MIETTES HISTORIQUES

Une jeune fille Courageuse

Une jeune juive, Blanche Elkan, se convertit, pendant un séjour au couvent de Bellevue, à Québec. Elle fut confirmée par le Cardinal Taschereau, le 30 avril, 1891. De retour dans sa famille, elle se voit refuser l'autorisation de pratiquer sa religion. — "Père, je ne puis endurer plus longtemps cette vie qu'on me fait ici... Je t'aime et je t'aimerai toujours, mais le Dieu qui m'a donné à toi me réclame... je suis à lui d'abord... je partirai..." Son père tente de la retenir. Il emploie d'abord la douceur et l'exhorte à renoncer à cette religion étrangère, que sa race méprise. Mais rien, sinon la pleine et entière liberté de pratiquer sa religion, ne décidera la jeune fille de rester un jour de plus au foyer paternel. Le père entre alors en fureur: "Je te renie, dit-il, je te déshérite. Ne reparais jamais devant moi. Pars! Demain tu mendieras le pain de la charité, car tu n'apporteras rien d'ici... rien, tu entends? Pas même un mouchoir pour essuyer tes larmes. Et ne reviens jamais. Je te verrai mourrir de faim à ma porte que je te refuserais le morceau de pain qu'on donne au chien." Et la jeune fille riche partit en effet dans la grande pauvreté. Elle revient au Canada, au bout de quelques mois. Elle devint religieuse du Bon-Pasteur à Montréal. Elle y mourrut en 1896. —

Extrait du livre "Un lis entre les épines" par une soeur de la Congrégation. —

la santé AU CANADA

Le seul lait sans danger

La pasteurisation est un moyen sûr, facile, peu coûteux de se protéger contre les maladies communiquées par le lait. Contrairement à certains rapports, elle n'a à peu près aucun effet sur la valeur alimentaire du lait, qui se digère avec autant de facilité que le produit brut. On peut se procurer du lait pasteurisé dans presque toutes les régions urbaines du Canada, mais la pasteurisation peut, sans difficulté, se faire aussi à la maison.

Danger latent

Les eaux rurales peuvent devenir une source de danger, si les puits ne sont pas bien construits. Le puits doit se trouver à un endroit assez élevé afin que l'eau de la surface ne s'y déverse pas. Il faut le couvrir pour le protéger contre la poussière et le nettoyer régulièrement. Dans la plupart des régions canadiennes, au Canada, il est possible de faire analyser l'eau de puits afin de s'assurer qu'elle ne contient pas de microbes dangereux.

Le monde change

Les pionniers, nos ancêtres, qui passaient la plus grande partie de leur temps à abattre des arbres, à labourer des champs rocheux et infestés de racines et à implanter la civilisation dans les régions sauvages, avaient peu de difficulté à conserver leur aptitude physique. Mais les Canadiens d'aujourd'hui qui gagnent leur vie au pupitre ne sont pas aussi privilégiés. Il faut que ces gens de bureau prennent tous les jours, et méthodiquement, de l'exercice.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Prise avec une vitesse d'obturation de 1/25 de seconde et un degré d'ouverture de f/45, cette photo est une preuve qu'on peut prendre de très bonnes photos à l'intérieur avec la lumière normale du soleil.

Avec le Minimum d'Equipement

Il est probable que la façon la plus simple de prendre des photos d'intérieur c'est de les prendre en plein jour, en se servant de la lumière du soleil d'hiver qui luit à travers les fenêtres de votre maison. L'un des quelques accessoires nécessaires pour ce genre de photographie est un drap ou un morceau de carton blanc ou autre chose qui servira de "réflecteur."

Le besoin d'un "réflecteur" se fait sentir par le fait que la lumière du soleil est directe: elle baigne votre fenêtre, en éclairant un seul côté du sujet. De ce fait, il est nécessaire de faire refléter la lumière du soleil sur le côté ombragé de votre sujet.

Une des meilleures manières de prendre une telle photo est d'asseoir votre sujet près d'une fenêtre. Placez votre réflecteur à quelques pieds de distance afin que la lumière du soleil soit portée sur le côté de l'ombre. Prenez alors votre photo d'un angle d'approximativement 45 degrés. La pose, dans ces circonstances, dépendra de la clarté du jour. En général, vous obtiendrez de bons résultats, par une journée ensoleillée, avec un simple appareil carré et un film rapide. Dans certains cas cependant un temps de pose peut être nécessaire, particulièrement si vous employez un film de vitesse moyenne. Et il est sage de prendre plus d'une photo à divers temps de pose. L'une à une seconde, l'une à deux secondes, un autre à quatre secondes et sur le lot vous devriez avoir au moins un bon négatif.

Avec un appareil ajustable et une pellicule rapide, cependant, vous pouvez éviter la nécessité du temps de pose en choisissant une assez grande ouverture de foyer, telle que f/4.5 ou f/6.3.

Même avec les pellicules de vitesse normale vous devriez avoir une photo acceptable à f/6.3, avec une vitesse d'obturation de 1/25 de seconde.

Si le soleil est trop fort, il est recommandable de retirer un peu votre sujet de la fenêtre. Trop de lumière directement sur le visage ne laisse pas assez d'ombre et empêche la gradation qui souligne les traits du sujet. En étudiant l'éclairage et la scène tels qu'ils apparaissent dans votre viseur, vous pouvez déterminer si tel est le cas; vous changerez la position de votre sujet en conséquence. Ou encore vous pourrez tourner sa tête quelque peu, ce qui ombragera légèrement une partie du visage.

Quand vous aurez acquis de l'expérience dans la photographie à l'intérieur, avec la lumière naturelle du soleil, vous constaterez que les variations vous deviendront très faciles. Le principal—comme dans tout genre de photographie d'ailleurs—est d'aller de l'avant. Ce n'est qu'en mettant votre appareil à contribution de différentes façons que vous en tirerez le plus de plaisir.

278F —Jacques Lumière

Il faut, en même temps que l'instruction, acquérir la science

Abbé R. Bethleem

Je m'accuse d'avoir considéré la morale chrétienne comme un garde-fou et non comme un tremplin.

J. Debout

Il y a quelque chose de pire dans la vie que de n'avoir pas réussi; c'est de ne pas avoir essayé.

Les yeux qui lisent se fatiguent et se brouillent si de temps en temps ils ne se détournent du texte pour regarder au loin.

Abbé COURTOIS

Comment abolir les taudis sans les détruire

La ville de Baltimore a trouvé le moyen de loger, rapidement et à bon compte, dans de meilleurs habitations, plus de pauvres gens que toute autre ville de la même importance. Baltimore n'a pas résolu radicalement le problème du logement, mais elle a trouvé le moyen économique et rapide de sauver, au moins pendant quelque temps, des milliers d'immeubles délabrés.

Selon l'auteur, cette transformation est attribuable à une association municipale du logement, au directeur du Service de santé municipal, au maire et au juge qui préside un "Tribunal municipal du logement".

Le mouvement contre les taudis s'appuie sur des ordonnances municipales comprenant la mise en vigueur des mesures d'hygiène bien choisies, la constitution d'une brigade de policiers spécialisés et un juge incorruptible. Baltimore s'est assurée également la collaboration sincère des propriétaires qui préfèrent voir leurs immeubles restaurés que détruits, et celle des locataires, qui se réjouissent d'éviter une expulsion.

Plutôt que de détruire des vieux immeubles pour en construire de nouveaux, on répare ces habitations, on les rend solide et salubres. Les locataires peuvent demeurer chez eux pendant la durée des travaux, et ces aménagements augmentation, à relativement peu de frais, la valeur des immeubles. Il suffit, paraît-il, de $500 pour restaurer une vieille maison. Les propriétaires supportent les frais de ces réparations et peuvent, en retour, augmenter légèrement les loyers.

L'article de SELECTION conclut en disant que la ville de Baltimore a un autre objectif que l'argent. Elle pense surtout à la santé morale et physique de ses administrés.

Prix en Argentine

La consommation de viande de la ville de Buenos-Aires représente 50 p. cent de celle de toute l'Argentine. Après la supression des subventions en consommateur, en juillet, les prix de détail ont monté considérablement, jusqu'à 30 p. 100 pour certaines pièces. Le gouvernement a imposé le plafonnement des prix pour la vente au détail dans la ville, le 6 août, à un niveau sensiblement égal à celui qui existait pendant la période où il n'y avait pas de subventions: les consommateurs de Buenos-Aires ont à payer des prix d'environ la moitié plus élevés que ceux de l'année dernière.

Le ministère de l'Economie de l'Argentine a publié une nouvelle liste officielle des prix qu'il faudra payer aux éleveurs de bétail et qui sont rétroactifs au 1er avril. Les nouveaux prix ont été fixés à un niveau de nature à favoriser l'augmentation de la production de viande de haute qualité pour les marchés soit domestique, soit d'exportation et, pour les côtes de première qualité, les prix sont de 38.6 p. 100 plus élevés que ceux de la liste antérieure.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

IL N'Y A PAS DE MAL A SOUHAITER

Comme la saison de golf tire à sa fin, les professionnels se préparent à compétiter en finale pour le grand prix: le trophée Irving ci-dessus. Tois se le regardent ici avec convoitise, ce sont: Stan Horne, Gerrey Proulx et Bill Kerr. Sans doute que le $1,000. qui va avec le trophée doit aussi y être pour quelque chose.

*MARQUE DÉPOSÉE D'ONEIDA LTD.

Nous l'avons! Vous en serez ravie! Un beau patron floral dont vous serez toujours fière! Protégé contre l'usure par une incrustation d'argent massif. "Services depuis $44.75 dans de beaux coffrets antiternissants".

J. E. Blais
DE L'AMERICAN GEM SOCIETE DIAMENTAIRE ENREGISTRE
48 Borgia - Tél. 5-5200

IL EST TELLEMENT RICHE...

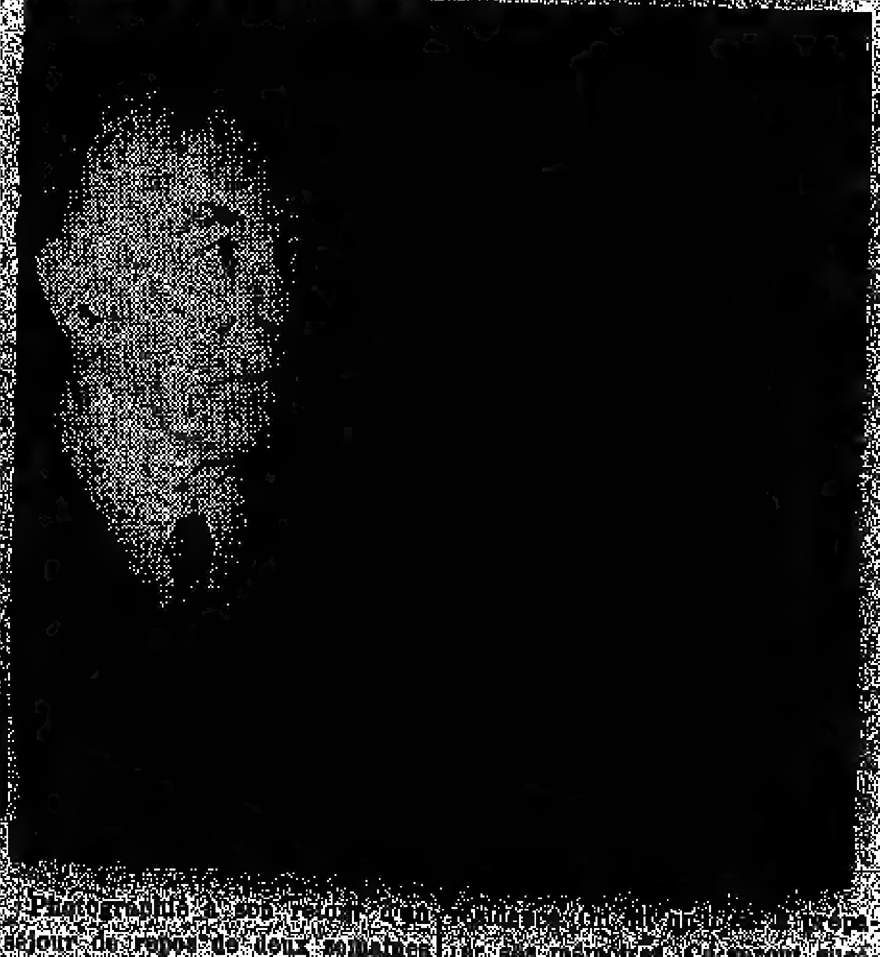
Le Dr John T. Williamson de Montréal, découvreur des riches mines de diamants dans l'Afrique centrale-est, affirme ici en souriant que sa découverte fut "le moment le plus heureux de sa vie". Il est tellement riche qu'il ne sait pas quelle est sa richesse.

Miss Canada 1949

Miss Canada (à droite) qui est Marguerite Lynn Mun, pose pour le camera sur les marches au city hall a New York. (A gauche) Mademoiselle Laureen Osgood (Miss New York) et le Président du Conseil de Ville, Vincent R. Impellitteri.

SON REVE DEVIENT REALITE

Léon Belreeff de 82 ans de Montréal a vu son rêve devenir vrai lorsqu'après deux ans et demi d'efforts et une dépense de $1600. il put monter dans son aéroplane qu'il avait construit lui-même dans son temps libre On voit ici sa femme et son enfant qui viennent le saluer avant son départ.



Photographié à son retour d'un séjour de repos de deux semaines sur la côte du Maine, M. King mène une une vie retiré dans sa [illegible] prépa-[illegible] ses mémoires. Ce seront sûrement des mémoires "qui plairont à tout le monde".

Nouvelles de l'Assoc. d'Éducation

1.—Monsieur Louis Charbonneau a représenté l'Association d'Education à un grand ralliment de commissaires d'écoles à Alexandria. Il a fait un exposé de la situation scolaire en Ontario et il invita les Commissaires d'écoles bilingues de Glendarry à former une section de l'Association des Commissaires des Ecoles bilingues d'Ontario.

2. — Le R. Père Sauvé, o.m.i. a visité MM. Les Curés de Vankleak Hill, de Sudbury, de Chelmsford, de Blezard Valley, de Warren, de Verner et de Field.

3. — Au banquet offert au Dr Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement français en Ontario, l'Association d'Education était représentée par son président, M. F. C. Désormeau, par MM. Cloutier, Vincent, Guertin, Charbonneau, Terrien et par le Père Sauvé.

4. — L'Association offre ses meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes qui ont accepté de desservir l'Ecole de Sturgeon Falls et aux Frères du Sacré-Coeur, celle d'Alexandria.

AGENT DE LIAISON DE L'ASSOCIATION

Lors de nos derniers congrès généreux la question de l'engagement d'un agent de liaison de l'Association d'Education a été discutée et toujours les congressistes se ont fortement prononcés en faveur de l'engagement d'un tel propagandiste. Le Secrétariat ne cessé détudier le problème et la grande difficulté à surmonter fut toujours celle de trouver celui qui serait apte à remplir cette fonction. Nous sommes heureux d'annoncer que nos démarches seront bientôt couronnées de succès et dans quelque temps nous ferons connaître le nom de l'agent de liaison de l'Association d'Education.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM

En collaboration avec notre Association d'Education, l'Office National du Film a nommé M. Roger De Bellefeuille organisateur de circuits. M. De Bellefeuille commencera par la région s'étendant de Pembroke à Blind River, et quand celle-ci sera bien établie, il s'attaquera à celle allant de Haileybury à Hearst, puis à celle de la péninsule de Kent et d'Essex et enfin à celle de Pénétanguishine, de Lafontaine, etc. Lorsque l'organisation sera terminée, il est tout probable que l'O.N.F. nommera des surveillants de ces circuits. Nous avons demandé la nomination de trois personnes pour surveiller les sections du nord, de l'ouest, et du sud. Celui de l'Est a déjà son organisateur.

A la demande de l'Association et de l'Office National du Film, le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 1, rue Stewart, ouvrira prochainement une cinémathèque afin de desservir tous nos groupements qui désirent se procurer des films. Le directeur de la cinémathèque communiquera prochainement avec les personnes ou les associations qui ont accepté, à la demande de l'organisateur, de s'occuper de la question de films pour votre endroit. Nul doute que nos directeurs régionaux et nos présidents locaux se feront un devoir d'encourager cette initiative d'éducation populaire.

Nous remercions de nouveau MM. les curés et tous ceux qui se sont occupés de faire la souscription annuelle de l'Association d'Education. Nous regrettons pourtant qu'un bon nombre de paroisses ne paraissent pas sur la liste de la souscription. Tous savent les fortes obligations financières de l'Association surtout depuis que nous fournissons des prêts d'honneur et que nous donnons des bourses d'études à ceux de nos jeunes franco-ontariens qui veulent faire des études plus avancées et obtenir les qualifications qui leur permettent ensuite de rendre des services plus éminents dans le domaine de l'enseignement primaire et secondaire. Nous demandons encore à celles de nos paroisses qui n'auraient pas fait leur part d'essayer d'organiser cette souscription. Tout montant d'argent le plus minime soit-il, aide toujours à l'Association dans son travail d'expansion franco-ontarienne. C'est grâce à l'assistance fi-

— Suite à la page 5 —

VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués!

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette! On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE Sudbury, Ont.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

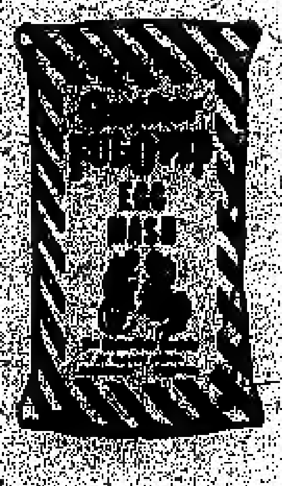
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

183 RUE LORNE — TEL.: 7-7561

Soignez le "Egg Mash" à vos poules

L'alimentation pour la ponte

Egg Mash a fait ses preuves par tout le pays



Les Cultivateurs Modernes de plus en plus, adoptent l'alimentation FUL-O-PEP

LISTE DE PRIX

CHICK STARTER — — Ful-O-Pep	100s 4.90
MASH A CROISSANCE — Ful-o-pep	100s 4.45
MASH A OEUFS — — Ful-o-pep—	100s 4.70
MASH PELLETS A OEUFS Ful-o-pep—	100s 4.85
SUPER GREEN PELLETS Ful-o-pep—	100s 5.10
SCRATCH A POULES, 4 grains avec blé d'inde.	100s 3.95
SCRATCH A POULES, — Quaker	100s 4.10
ECAILLES D'HUITRES — — — — —	100l. 1.60
GRIT, toutes grosseurs — — — — —	100s 1.35
BOITE A OEUFS, douzaine — Ful-o-Pep	250 5.45
CALF MEAL — — — Ful-o-pep—	100s 5.35
CALF MEAL PELLETS — Ful-o-pep—	100s 5.50
CALF MEAL Quaker — — — —	100s 4.75
RATION LAITIERE — — —16%	100s 3.50
RATION LAITIERE — — — 24%	100s 3.95
FITTING RATION — — Ful-O-Pep	100s 3.55
SEL, fin — — — — — —	100l. 1.25
SEL, Iode — — — — — —	100s 2.20
BLOCS DE SEL, Cobalt — — —	50l. 1.00
BLOCS DE SEL — 50s pure .90; 50s Iode	.95
PIG GROWER — — — — —	100s 3.95
PIG STARTER — — Ful-o-Pep—	100s 4.50
PIG FINISHER — — — — —	100s 3.70
SOW RATION — — — Ful-o-pep—	100s 3.85
AVOINE NO 1, ouest — — —	100s 3.10
AVOINE, Ontario — — —	100s 2.85
AVOINE MOULEE OU ECRASEE —	100s 3.30
AVOINE ET ORGE MOULUE — —	100s 3.45
ORGE MOULUE — — — — —	100s 3.70
BLE D'ALIMENTATION — — —	100s 3.90
BLE D'INDE ENTIER — — — —	100s 4.15
BLE D'INDE CASSE — — — —	100s 4.35
CORN MEAL, Buckeye — — — —	24l. 1.60
FARINE "IVORY" (pain) — — —	98s 5.55
FARINE "QUAKER" (pour tout usage)—	98s 5.95
FARINE "SAXON" (à pâtisserie) —	24s 1.50
FARINE "QUAKER" (pour tout usage)	98s 5.95
AVOINE (roulée) — — — — —	5 lvs .39
AVOINE (roulée fine ou plus grosse)	20s 1.45
	80 lvs 5.25

Alp. E. Charette & Fils

FARINE — MOULEE — GRAIN

186, RUE LOUIS — TEL.: 3-0531

Pierrot voyage en train

Prendre le train, pour un petit garçon, n'est-ce-pas déjà une merveilleuse aventure? Tout surprend et enchante Pierrot dans son voyage, depuis le moment où, mêlé à la foule des voyageurs, il monte dans le train et roule jusqu'à la grande ville où habite ses parents.

Bien avant l'heure, Pierrot est à la gare attendant l'arrivée du train. Enfin les wagons sont devant les voyageurs qui se précipitent dans les compartiments en quête d'une bonne place. Le petit garçon en se faufilant réussit à s'asseoir près d'une fenêtre d'où il pourra admirer des paysages toujours renouvelés. Mais, les yeux se fatiguent vite et l'allure monotone du train finit par donner sommeil.

Un arrêt brusque réveille et donne tort au proverbe "Qui dort, dîne" car un tiraillement de l'estomac avertit Pierrot qu'il serait tout de même bon de passer au wagon-restaurant. On revient à sa place pour constater que dans une heure, si le train ne'st pas en retard, on descendra à New-York.

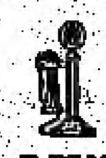
Oscar Fabre a su interpréter, avec un talent plein d'humour et de fantaisie, les péripéties du voyage de Pierrot. Cet album en plusieurs couleurs est présenté sous une couverture cartonnée recouverte d'un enchemisage aux dessins pittoresques.

Un album de 32 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $0.39, par la poste, $0.49. En vente dans toutes les librairies, les magasins à rayons et à chaines et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

SPECIALISTES CERTIFIES EN ENSEIGNES AU "NEON"
Ernie's Signs
LETTRAGE SUR CAMIONS — ARTISTES COMMERCIAUX
18 YOUNG N. — E. T. Coutu, prop. — TEL.: 7-7910

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps Coupe de Perfection" — 55, RUE BEECH — Tél.: 5-5461

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS

7-7517
142 rue EYRE

Calendrier Religieux de la Semaine

VENDREDI, le 30 septembre, — S. Jerome, doct. de l'église. Ste, Sophie, M.

OCTOBRE
Mois du S. Rosaire et des SS. anges.

SAMEDI, le 1 octobre, — Saint Remi, archevêque de Reims.

DIMANCHE, le 2 octobre, — Solennité libre, du S. ROSAIRE et de nos SAINTS MARTYRS CANADIENS. FETE DES SAINTS ANGES GARDIENS.

LUNDI, le 3 octobre, — Sainte THERESE DE L'ENFANT-JESUS, Carmélite.

MARDI, le 4 octobre, — S. François, D'Assise, fondateur des Franciscains.

MERCREDI, le 5 octobre,—S. Placide et ses compagnons, martyrs.

JEUDI, le 6 octobre, — Saint Bruno, fondateur des Chartreux.

J.B. DUCHARME
SERVICE FUNERAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

SUMMUM DE PRECISION
Réparation spécialisée par des mécaniciens experts
Service prompt et efficace
ED. LAURIN
49, rue Cedar, Sudbury
TEL.: 3-6611

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR
par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE
Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

"Qu'avons-nous besoin, s'écria-t-il aussitôt, qu'avons-nous besoin de commissaires d'école? On s'en est bien passé jusqu'aujourd'hui, ne peut-on pas s'en passer encore? Défiez-vous, mes amis, répétait-il du ton le plus pathétique défiez-vous de toutes ces nouveautés; cela coûte de l'argent. C'est encore un piège qui vous est tendue à la suggestion du gouvernement. Une fois nos commissaires nommés, on vous taxera sans miséricorde, et si vous ne pouvez pas payer, on vendra vos propriétés"...

Ces paroles prononcées avec force et avec une apparence de conviction, firent sur une partie des auditeurs un effet auquel Jean Rivard ne s'attendait pas.

Pour dissiper cette impression, il dut en appeler au bons sens naturel de l'auditoire, et commencer par faire admettre au père Gendreau lui-même la nécessité incontestable de l'instruction.

"Supposons, dit-il, en conservant tout son sang froid et en s'exprimant avec toute la clarté possible, supposons que pas un individu parmi nous ne sache lire ni écrire que ferions-nous? où en serions-nous. Vous admettez sans doute, M. Gendreau, que nous ne nous pouvons pas nous passer de prêtres?

—C'est bon, j'admets qu'il en faut dit le père Gendreau.

—Ni même de magistrats, pour rendre la justice?

—C'est bon encore.

—Vous admettrez aussi, n'est-ce pas, que les notaires rendent quelquefois service en passant les contrats de mariage, en rédigeant les testaments, etc.?

—Passe encore pour les notaires.

— Et même, sans être aussi savant qu'un notaire, n'est-ce pas un grand avantage que d'en savoir assez pour lire à l'église les prières de la messe, et de voir sur la gazette ce que font nos membres au parlement et tout ce qui se passe dans le monde? et lorsqu'on ne peut pas soi-même écrire une lettre, n'est-ce pas commode de pouvoir la faire écrire par quelqu'un? N'est-ce pas commode aussi, lorsque soi-même on ne sait pas lire, de pouvoir faire lire par d'autres les lettres qu'on reçoit de ses amis, de ses frères, de ses enfants?...

Il se fit un murmure d'approbation dans l'auditoire.

" — Oui, c'est vrai, dit encore le père Gendreau, d'une voix sourde.

Il était d'autant moins facile au père Gendreau de répondre négativement à cette question, que lors de son arrivée dans le canton de Bristol, il avait prié Jean Rivard lui-même d'écrire pour lui deux ou trois lettres d'affaires assez importantes.

" — Supposons encore dit Jean Rivard, que vous, M. Gendreau, vous auriez des enfants pleins de talents naturels, annonçant les meilleurs dispositions pour l'étude, lesquels, avec une bonne éducation, pourraient devenir des hommes éminents, des juges, des prêtres, des avocats ... n'aimeriez-vous pas les envoyer à l'école?

Jean Rivard prenait le père Gendreau par son faible; la seule pensée d'avoir un enfant qui pût un jour être avocat suffisait pour lui troubler le cerveau.

Gendreau-le-Plaideux fit malgré lui un signe de tête affirmatif.

" — Eh bien! dit Jean Rivard, mettez vous un moment à la place des pères de familles, et ne refusez pas aux autres ce que vous voudriez qu'on vous eut fait à vous-même. Qui sait avec un peu plus d'éducation vous ne seriez pas vous-même devenu avocat?

Toute l'assemblée se mit à rire le père Gendreau était désarmé.

" — Pour moi, dit Jean Rivard, chaque fois que je rencontre sur mon chemin un de ces beaux enfants au front élevé, à l'œil vif, présentant tous les signes de l'intelligence, je ne m'informe pas quels sont ses parents, s'ils sont riches ou s'ils sont pauvres, mais je me dis que ce serait pécher contre Dieu et contre la société que de laisser cette jeune intelligence sans culture. N'êtes-vous pas de mon avis, M. Gendreau"?

Il y eut un moment de silence. Jean Rivard attendait une réponse; mais le père Gendreau voyant que l'assemblée était contre lui, crut plus prudent de se taire. On put donc après quelques conversations particulières, procéder à l'élection des commissaires.

Jean Rivard, le père Landry, Gendreau-le-Plaideux et un autre furent adjoints à monsieur le curé pour l'établissement et l'administration des écoles de Rivardville.

C'était un grand pas de fait; mais le plus difficile restait encore à faire.

En entrant en fonctions, les commissaires durent rechercher les meilleurs moyens de subvenir à l'entretien des écoles; après de longues délibérations, ils en vinrent à la conclusion que le seul moyen praticable était d'imposer, comme la loi y avait pourvu, une légère contribution sur chacun des propriétaires de la paroisse, suivant la valeur de ces propriétés.

Cette mesure acheva de monter l'esprit de Gendreau-le-Plaideux, d'autant plus irrité que, n'ayant pas lui-même d'enfants, sa propriété se trouvait ainsi imposée pour faire instruire les enfants des autres.

Les séances des commissaires étaient publiques, et elles attiraient toujours un grand concours de personnes.

Celle où fut décidée cette question fut une des plus orageuses.

Jean Rivard eut beau représenter que lui et sa famille possédaient plus de propriétés qu'aucun autre des habitants de Rivardville, et qu'ils seraient taxés en conséquence — que les bienfaits de l'éducation étaient assez importants pour mériter un léger sacrifice de la part de chacun — que les enfants pauvres avaient droit à l'éducation comme ceux des riches — et d'autres raisons également solides, Gendreau ne cessait de crier comme un forcené: on veut nous taxer, on veut nous ruiner à tout jamais pour le seul plaisir de faire vivre les maîtres d'écoles; à bas les taxes, à bas les gens qui veulent vivre aux dépens du peuple, à bas les traîtres ...

À ces mots, Gendreau-le-Plaideux, [illegible] en gesticulant [illegible] toutes sortes [illegible] tout à coup saisi par les [illegible] comme entre deux étaux, et une voix de tonnerre lui cria dans les oreilles:

" — Ferme ta margoulette, vieux grognard.

Et se tournant, il aperçut Pierre Gagnon.

" — C'est Pierre Gagnon, dit-il qui vient mettre le désordre dans l'assemblée.

— Oui c'est moi, tonnerre d'un nom! dit Pierre Gagnon, d'un air déterminé, et en regardant le père Gendreau avec des yeux furibonds.

Il y eut un mouvement dans l'assemblée; les uns riaient, les autres étaient très sérieux.

" — J'en veux de écoles, moi, tonnerre d'un nom"! criait Pierre Gagnon avec force.

Jean Rivard intervint, et s'aperçut que Pierre Gagnon était tout frémissant de colère; il avait les deux poings fermés, et son attitude était telle que plusieurs des partisans du père Gendreau sortirent de la salle d'eux-mêmes. Jean Rivard craignit même un instant que son ancien serviteur ne se portât à quelque voie de fait.

Cet incident, quoique assez peu grave en lui-même, fit cependant une impression fâcheuse, et monsieur le curé, qui ne se mêlait pourtant que le moins possible aux réunions publiques, crut devoir cette fois adresser quelques mots à l'assemblée sur le sujet qui faisait l'objet de ses délibérations. Il parla longuement sur l'importance de l'éducation, et s'exprima avec tant de force et d'onction, qu'il porta la conviction dans l'esprit de presque tous ceux qui avait résisté jusque-là.

La mesure fut définitivement emportée et il ne restait plus qu'à mettre les écoles en opération.

On résolut de n'établir, pour la première année, que trois écoles dans la paroisse; et les institutrices furent engagées pour enseigner les premiers éléments de l'instruction, c'est-à-dire, la lecture et l'écriture.

Ces écoles ne coûtèrent qu'une bagatelle à chaque contribuable, et les gens commencèrent à soupçonner qu'ils avaient eu peur d'un fantôme.

Dès la seconde année qui suivit la mise en opération des écoles, Rivardville avait fait un progrès considérable, et la population ayant presque doublé, Jean Rivard crut qu'on pouvait, sans trop d'obstacles, opérer une grande amélioration dans l'organisation des institutions scolaires.

Son ambition était d'établir au centre même de Rivardville une espèce d'école-modèle, dont les autres écoles de la paroisse [illegible]raient comme les succursales.

Pour cela, il fallait trouver d'abord un instituteur habile; et avec un peu de zèle et de libéralité la chose lui semblait facile.

La carrière de l'enseignement devrait être au-dessus de toutes les professions libérales; après le sacerdoce, il n'est pas d'occupation qui mérite d'être entourée de plus de considération.

On sait que ce qui éloigne les hommes de talent de cet emploi, c'est la [illegible] qui leur est accordée. L'instituteur le plus instruit, le plus habile, est moins payé que le dernier employé au bureau. N'est-il pas tout naturel de supposer que si la carrière de l'enseignement offrait quelques-uns des avantages qu'offrent les professions libérales ou les emplois publics, une partie au moins de ces centaines de jeunes gens qui sortent chaque année de nos collèges, après y avoir fait un cours d'études classiques, s'y jetteraient avec empressement en peu d'années le pays en retirerait un bien incalculable.

—A SUIVRE—

VARIETES

Bizarreries.

Voici quelques phrases où les mots sont identiques mais ne se prononcent pas de la même manière:

Nous portions les portions.
Les poules du couvent couvent.
Mes fils ont cassé mes fils.
Il est de l'est.
Je vis ces vis.
Nous éditions de belles éditions.
Nous relations des relations intéressantes.
Nous acceptions ces diverses acceptions de mots.
Je suis content qu'ils content ces histoires.
Il convient qu'ils convient leurs amis.
Ils ont un caractère violent et violent leurs promesses.
Ils expédient leurs lettres: c'est un bon expédient.
Nos intentions sont que nous intentions ce procès.
Ils négligent leurs devoirs; je suis moins négligent.
Nous objections beaucoup de choses contre vos objections.

— 0 —

Bien à Plaindre. —

L'Anglais. — Monsieur, vous savez que le soleil ne se couche jamais sur l'Empire Britannique. — Le Français. — Je vous trouve bien à plaindre. Par ici nous avons de si beaux couchers de soleil!

Décès et Funérailles de Léo Gagné

Mardi matin, avaient lieu en l'église Ste-Anne et au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Léo Gagné décédé samedi dernier chez lui à 129 Spinola Lane après une courte maladie. Il était âgé de 38 ans et était bien connu des habitués du marché où il était boucher. Les porteurs d'honneur étaient six Chevaliers de Colomb, société dont il faisait partie: Larry Lamoureux, John Chabot, Léo Amelle, Pete Foran, Mike Kennedy et Tom Peacock. Les porteurs effectifs étalent Roméo Frappier, Pat Legault, Laurent Blais, Clarence Ready, Jack Kennedy, et Eustache St-Louis de Noelville.

Lui survivent: sa mère Mme Louis Gagné; trois frères, Alcide et Germain de Sudbury et Armand de Guelph; quatre soeurs, Mme Henri Lavallée (Jeannette) de Windsor, Mme Lionel Leblanc (Cécile) de Guelph, Mme Wilfrid Gérard (Rita) de Sudbury et Sr Anna Rita s.g.c. d'Ottawa.

La messe solennelle de Requiem fut célébrée par le Rév. Père A. Raymond, s. j. de la paroisse Ste-Anne assisté des RR. PP. L. Gélinas et A. Dupas comme diacre et sous-diacre.

L'enterrement se fit au cimetière de Chelmsford où le Rév. Père Séguin récita les dernières prières.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Un an aux travaux forcés

Bruce Simon, accusé d'avoir volé pour $200 de linge divers à Hornepayne, fut condamné par le magistrat Woodliffe de Sudbury à un an de travaux forcés.

Il avait commis son vol dans un char du Canadien National.

Le marché des Oeufs — REVUE ET COMMENTAIRE DE LA SEMAINE

Alors que l'offre d'oeufs commence à accuser une tendance saisonnière à augmenter, les approvisionnements d'oeufs de la catégorie A, particulièrement les gros oeufs, sont encore relativement rares, si bien que le marché reste généralement ferme pour cette catégorie malgré certaines fluctuations de temps à autre. L'augmentation des arrivages s'accuse surtout dans le poids des oeufs Poulettes, mais la catégorie moyen est également plus abondante et se vend moins facilement. Par exemple, l'écart entre les catégories A gros et A moyen dans les prix offerts à Montréal est de 12 cents le douzaine alors que, deux semaines plus tôt la catégorie moyens était offerte à 2-3 cents de moins que les oeufs de la catégorie gros. Les oeufs A poulettes sont dans même situation relative que précédemment; en effet, il sont d'environ 22 cents de moins que les gros oeufs.

FAUT IL CRAINDRE UNE FORTE PRESSION?

— Suite de la page 12 —

autres entre 40 et 48 ans. On croit souvent, à tort, que la tension monte avec l'âge, qu'il est normal d'avoir 150 à 50 ans, 160 à 60 ans, etc. C'est là une grossière erreur, parce que, normalement, la tension artérielle ne s'accroit pas avec l'âge.

L'article de Sélection recommande que les compagnies d'assurance revisent leur attitude à l'égard des personnes qui veulent s'assurer et dont le cas d'hypertension, n'offre rien de complexe. Il conseille aussi aux patrons de faire disparaître les restrictions qui empêchent l'embauchage de ces personnes.

La Metropolitan Life Insurance Company a fait suivre médicalement pendant dix ans 241 de ses employés atteints d'hypertension. La plupart d'entre eux ont continué de travailler normalement, sans ressentir aucun trouble, pendant une période allant de dix à vingt-cinq ans. Seuls 52 sujets se plaignaient de fatigue, de maux de tête ou d'insuffisance cardiaque. Un examen médical approfondi révéla que ces troubles étaient dus en général à d'autres causes organiques.

POINTS SAILLANTS DU NOUVEAU PLAN SUR LE LOGEMENT

—Voici les plans saillants du nouveau plan fédéral de construction tel que présenté par le ministre Winters, hier après-midi, à la Chambre des Communes.

Cent mille nouveaux logements seront probablements construits au Canada cette année, mais cela répondra à peine aux besoins actuels.

La loi nationale du logement sera amendée pour permettre des prêts qui réduiront à peu près de moitié la mise de fonds initiale pour la construction de maisons à prix modiques.

Plus tard il y aura des amendements pour les coopératives de logement.

On étudie présentement la possibilité d'une coopération fédérale-provinciale, sur une base d'affaires de 75 à 25 pour cent, pour en-[illegible] à vendre et de logements à louer.

Au lieu des taxes, les municipalités percevront un montant équivalent au revenu normal des taxes. Elles pourront aussi partager le 25 pour cent du financement des provinces.

On ne peut prévoir encore si toutes les provinces accepteront l'association proposée, mais toutes ont discuté du projet de la "façon la plus amicale".

HANMER

M. et Mme Georges Coleman née Estelle Larivière, ainsi que leur fillette Rita sont revenus d'un voyage de deux semaines en Saskatchewan et à Winnipeg où M. Coleman a visité son père, sa mère, sa soeur et plusieurs amis.

La famille de M Joachim Larivière est partie pour une semaine. Elle visitera Ottawa, Maniwaki, et Bouchette, Qué., de même que Val d'Or, tous des endroits où demeurent des parents.

M. Prosper Poitras annonce à leurs parents la naissance d'un garçon.

Une nouvelle famille vient d'arriver. Elle demeurera dans la trois de Capreol. Nous lui souhaitons bon succès sur la ferme de M. Roland Labre.

Mlle Odile Gauvin était parmi nous la semaine dernière ainsi que M. Michel Gauvin et leur bébé qui ont passé quelques jours chez M. Odilon Gauvin.

ANNONCES CLASSEES

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance.

Institut National de Confiserie Enrg. bureau de poste Delorimier case 153, Montréal.

Aubaines Sensationnelles

Chez J. T. Paquette

COMMENCANT LE 1er OCTOBRE

COMPLETS TWEED No 1, devant droit ou croisé
Rég. $37.50 — à écouler à
$18.95

COMPLETS PURE LAINE WORSTED, taillé devant droit ou croisé — Prix régulier jusqu'à $56.50, à écouler à
29.49

SUPERBE CHOIX DE PALETOTS D'AUTOMNE — TOP COATS - en tissu Polo, Tweeds, Coverts et Reversible
Prix jusqu'à $45.95 — à écouler à
19.95

VESTONS DE SPORT, de laine brune, — avec 1 PAIRE de PANTALONS de Tweed
Pour l'Aubaine, à écouler à
9.75

PANTALONS WORSTED, bleus et bruns,
Rég. $11.00 — à écouler à
7.95

Aubaines au Sous - Sol

GILETS MACKINAW et MELTON —
A écouler à
$3.95

GILETS DE CUIR, Pigtex —
Rég. $19.00 — à écouler à
$10.95

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham — Tél.: 6-6641

Ville de Sudbury

Soumisssions pour Camion-expresse d'une demi-tonne

Des soumissions scellées, marquées "Tender for P.W.D. Truck" (Soumission pour camion P.W.D.) adressées au soussigné seront reçues jusqu'à MIDI, LE 3 OCTOBRE 1949, pour livrer un camion-express neuf.

Spécifications: bien équippé de tous les phares, à double essuie-pare-brise, chaufferette, dégeleur, coussins Dunlopillow ou l'équivalent, mirroir-pour-arrière sur la porte, pneus 6.50 X 16 X 6 plis, roue et pneu de rechange, carosserie peinte en C.I.L. Dulux ordinaire no 93-300, ou l'équivalent.

Prix de la livraison à la Cour de la Ville — toutes les taxes payées.

La plus basse ou n'importe quelle soumission n'est pas nécessairement acceptée.

L. N. HOUCK,
Sous-Commis de la Ville,
83, rue Cedar,
Sudbury, Ontario.

Ville de Sudbury

APPLICATIONS POUR UN SOUS COMMIS

Des applications seront reçues par le soussigné jusqu'à MIDI, LE 3 OCTOBRE, 1949, pour la position de Sous-Commis, dans le le Département des Travaux Publics, Ville de Sudbury, à un salaire de $155.00 par mois.

Les applications devraient donner l'âge, le lieu de résidence, ~~le statut marital, l'éducation et l'expérience en affaires.~~

Cette position comprend les avantages de temps de maladie, vacances avec paye et pension.

L. N. HOUCK,
Sous Commis,
83 rue Cedar,
Sudbury Ontario.

Plus de 54,000 actionnaires fournissent la majeure partie des fonds requis pour vous procurer le service téléphonique. Ils sont deux fois plus nombreux qu'il y a dix ans.

Depuis la guerre, leurs placements accumulés en actions de la compagnie Bell ont augmenté d'environ cent millions de dollars.

Comme des milliers de personnes attendent encore le service du téléphone, il faudra construire davantage et débourser à cette fin plusieurs millions de dollars additionnels. Et, comme par le passé, ces fonds devront être souscrits par ces actionnaires et d'autres citoyens disposés à placer leurs économies dans l'industrie du téléphone.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

LE DECRET ...

— suite de la page 1 —

à-dire dans la valeur absolue qu'il confère à la propriété sans référence ou bien commun et à la dignité du travail, poursuit la lettre, un matérialisme rejeté par l'enseignement chrétien".

En outre les cardinaux rappellent que l'Eglise partagent les angoisses et les aspirations du monde ouvrier: "Après comme avant le décret du Saint-Office, l'Eglise, dans le conflit social, prend nettement parti pour les travailleurs. Voilà plus de cinquante ans que les papes ne cessent d'enseigner que la condition des ouvriers dans le régime actuel n'est pas juste. Elle ne l'est pas davantage dans l'organisation communiste qui ne fait que concentrer entre les mains d'un Etat tout puissant les privilèges qu'il enlève au capitalisme privé". Inutile d'ajouter que "L'Humanité" a passé sous silence ce dernier extrait de la lettre des cardinaux français.

Nécessité d'une action auprès des masses.

C'est un fait indiscutable que la situation économique des salariés français est inquiétante. Le problème prix-salaire n'a pas encore été résolu. On peut affirmer sans crainte de se tromper que jamais les salariés américains ou canadiens n'accepteraient le sort qui est réservé aujourd'hui au travailleur français. Le malaise social réel explique d'ailleurs le succès remporté jusqu'à présent par la propagande communiste.

Un grand pas aura été fait le jour où les communistes ne seront plus à la tête du combat pour l'amélioration de la condition ouvrière en France. Il est plus que temps de ne pas laisser le champ libre aux communistes en matière de réformes sociales. Ce n'est pas tant le besoin de théoriens qui se fait sentir que la nécessité d'une action pratique auprès des masses et dans les entreprises. Il importe que les plans des théoriciens et des réformateurs soient compris et acceptés par les militants des syndicats ouvriers, les chefs de entreprises et des hommes politiques. Il est urgent de travailler dans du neuf.

Si les responsables de l'évolution économique et sociale en France ne sont pas en mesure d'obtenir des résultats positifs à brève échéance, le divorce entre la classe ouvrière et les autres classes sociales sera total et irrémédiable. L'initiative sera alors aux communistes et il sera impossible d'empêcher l'expansion du totalitarisme en France et dans les autres pays européens.

Tel est le problème qui se pose en France. Si les justes revendications des travailleurs ne sont pas satisfaites, si les travailleurs ne trouvent "leur place d'hommes libres dans la profession comme dans la cité...", les communistes auront toute la latitude voulue pour réaliser leur programme de révolution politique et sociale. Souhaitons que parmi les catholiques français se lèvent des hommes qui pourront traduire dans la réalité la pensée sociale de l'Eglise.

Pierre GEORGE

[illegible], étoile du gouret Q.S.H.L. qui est accusé de meurtre de Mme Anita Robert (en bas) de 31 ans de Coaticook, Qué. Cette dernière mourut plusieurs heures après avoir été brutalement battue sur un chemin des cantons de l'Est.

FAUT-IL CRAINDRE UNE FORTE PRESSION

"Ne vous affolez pas si le médecin vous dit que vous avez de la tension artérielle. Ne vous épouvantez pas de cette condition, n'en craignez pas le résultat fatal. La tension élevée n'a pas les effets terrifiants qu'on lui prête et beaucoup d'hypertendus peuvent vivre en bonne santé des dizaines d'années." Telles sont les conclusions rassurantes d'une enquête menée par le Centre médical Columbia-Presbyterian de New York et par nombre d'autres médecins.

La clinique Columbia-Presbyterian considère qu'il faut d'abord dissiper les craintes qui empoisonnent la vie des hypertendus, les forcent à abandonner leur métier, les maintiennent exilés dans des villes d'eaux ou les confinent au lit.

Selon l'auteur, la plus sûre méthode de guérison consiste à transformer les hypertendus mélancoliques en malades gais et joyeux. Leurs chances de survie sont excellentes. A condition de ne rien exagérer, ils peuvent faire ce que bon leur plait.

Cela ne revient pas à dire qu'il ne faille pas s'inquiéter de l'hypertension. Non; les médecins affirment simplement que dès l'instant où vous avez de la tension, peu importe son degré d'élévation. Que vous ayez 250-150, 200-120 ou 160-100, vous ne vous en portez pas plus mal. Les parois artérielles peuvent supporter sans se rompre des pressions deux fois plus élevées que les pressions observées dans les cas d'hypertension les plus graves. Si votre tension est très élevée, vous ne risquez pas davantage un coup de sang, une hypertrophie cardiaque ou toute autre complication que si elle est légèrement anormale.

Sur 2,147 cas étudiés à la clinique Columbia-Presbyterian, 5% seulement étaient atteints d'hypertension "maligne", qui mène à des complications graves et rapides. L'hypertension n'est pas une maladie de la vieillesse. Sur 200 cas étudiés, 184 sujets avaient été atteints avant la quarantaine, les

— Suite à la page 11 —

GAGNANTS DU TIRAGE de l'Oeuvre Etudiante

1er PRIX: EMILE TRUDEL
NEDELEC, QUEBEC

2me PRIX: AUGUSTIN DUVAL
HOLTYRE, ONTARIO

3me PRIX: A. R. DUBIEN
[illegible]
TIMMINS, ONTARIO

...Et Assurez-vous D'AVOIR UNE Gar Wood CHAUFFAGE ELECTRIQUE

Tout dans leur nouvelle demeure sera exactement de la manière qu'ils le veulent incluant l'unité de chauffage automatique Gar Wood. Pourquoi Gar Wood? Parce que les propriétaires qui s'y connaissent savent que pour quelques dollars de plus, ils peuvent se procurer un chauffage efficace et de longue durée. Peut s'obtenir en deux modèles — à l'huile et gaz, ou à l'huile seulement.

Brunet et Rathwell
74 RUE BORGIA
SUDBURY, ONT. TEL.: [illegible]